Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques des parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

29ième année — PRINCE-ALBERT. Sask., mercredi le 26 avril, 1939 — NO. 4

M. MANION DENONCE LE COMMUNISME

M. Manion ne ménage pas Tim Buck

Le chef conservateur rappelle au prédicant communiste qu'il n'y a aucune liberté en Russie soviétique pour les adversaires du régime — Tim Buck demande ici pour les communistes des libertés que ses camarades russes refusent à tout le monde à Moscou — Commencez par pratiquer ce que vous réclamez, conclut M. Manion.

M. Buck écrit à M. Manion

Ottawa, — Il y a quelques temps, le chef du parti conservateur, M. Manion, a approuvé le principe du bill présenté par le député de Québec-Montmorency, M. Wilfrid Lacroix, tendant à interdire aux communistes le canal des postes pour la distribution de leurs brochures ou journaux de propagande.

Cette attitude de M. Manion a soulevé l'ire de Tim Buck, ornement de la ville de Toronto la puritaine, et il a écrit de sa belle plume à M. Manion que le parti communiste n'entend pas s'imposer au Canada par la violence mais par des moyens chers à la démocratie. M. Manion a répondu à M. Tim Buck qu'il demeure convaincu que le parti communiste du Canada ne s'est pas dissocié du communisme de Russie, fondé sur la force et sur la violence, sur les théories de Marx et d'Engels.

(Suite à la page 6)

Arthur LeBlanc à New-York

QUEBEC, — Le violoniste canadien-français, Arthur LeBlanc fera ses débuts sur la scène internationale le 9 mai à New-York. LeBlanc sera accompagné par Sanford Schlussel, l'accompagnateur d'Enesco, un autre musicien de réputation mondiale. Le concert sera donné au Town Hall où seront conviés les critiques américaines les plus renommés.

PIE XII DEMANDE UNE CROISADE DE PRIERES

Le Pape demande aux peuples de l'univers, particulièrement eux enfants, d'implorer la sainte vierge, en faveur de la paix

CITE DU VATICANE, — Sa Sainteté le Pape Pie XII a demandé, jeudi dernier, un croisade de prières dans le monde entier, durant le mois de mai, pour obtenir la paix chrétienne désirée si ardemment parmi toutes les nations et tous les peuples.

Le Souverain Pontife a lancé cet appel dans une lettre à son secrétaire d'Etat, le cardinal Luigi Maglione.

Dans cette lettre, Pie XII rappelle qu'immédiatement après son élection sur le trône de saint Pierre et de nouveau dans son message pascal Il a exhorté toutes les nations et leurs gouvernements à pratiquer des sentiments de justice et de charité en vue de consolider de façon profonde et permanente cette paix chrétienne si ardemment désirée parmi toutes les nations et tous les peuples.

Sa Sainteté exprime ensuite le désir que dans toutes les paroisses de tous les diocèses du monde, des prières publiques pour la paix soient faites à la Sainte Vierge durant le mois de mai qui lui est particulièrement consacré. Le Pape désire que l'on fasse particulièrement prier les enfants "qui irradient l'innocence, la gentillesse et la grâce".

Le Pape ajoute qu'il a confianee que l'on observera partout cette croisade de prières, que notre Mère du Ciel intercédera auprès de Son divin Fils et qu'Elle obtiendra de Lui la disparition des anxiétés actuelles, la paix des coeurs et la concorde fraternelle entre les peuples.

En guise de conclusion, le Pape exprime l'espoir que des temps meilleurs se lèveront pour l'humanité dès que les rancoeurs mutuelles auront été apaisées, que les esprits auront été pacifiés et que la dissention parmi les peuples aura été éteinte.

Le Pape a chargé son Secrétaire d'Etat de faire connaître son désir et ses exhortations au monde.

PROCHAIN CONSISTOIRE

CITE DU VATICAN, — On croit savoir que S. S. Pie XII convoquera un consistoire pour la fin de mai ou le début de juin pour la proclamation de nouveaux cardinaux.

Pilote du convoi royal

● M. Eugène LECLERC, mécanicien au Pacifique Canadien, région de Québec, qui aura le grand honneur de piloter le train de Leurs Majestés le Roi et la Reine, pour la première étape de leur voyage au Canada, de Québec à Montréal, le 16 mai prochain. M. Leclerc est à l'emploi du C. P. R. depuis 48 ans. Il prendra sa retraite à la fin de mai prochain, ayant atteint la limite d'âge prévue par les règlements du service des Pensions de la Compagnie.

(Photo C. P. R.)

$8,000,000 POUR LE DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES NATURELLES

M. CRERAR, MINISTRE DES RESOURCES NATURELLES, VIENT D'ANNONCER UN VASTE PLAN DE PRESERVATION ET DE DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES NATURELLES DU CANADA

Travaux dans les parcs nationaux, protection des forêts, des animaux à fourrure — Des milliers d'hommes auront de l'ouvrage.

OTTAWA, — L'hon. T. A. Crerar, ministre des ressources naturelles, a détaillé un programme de développement et de conservation des ressources naturelles de $8,000,000, qui sera mis à exécution par le département des Mines et des Ressources, avec des fonds spéciaux prévus dans les estimés supplémentaires.

Ce programme comprend l'amélioration des chemins pour les touristes, la construction de chemins permanents et autres travaux dans les parcs nationaux, forêts, et la conservation des animaux à fourrure. Il inclut l'assistance continuel au développement des mines en facilitant la transportation dans les régions minières et les oeuvres d'inspection géologique.

Le ministre dit que le travail sera mis à exécution soit par le Dominion seul, soit en coopération avec les provinces. "Ce plan, dit-il, ne fournira pas seulement du travail à des milliers d'hommes, mais une fois complété, il bénéficiera au Dominion en encourageant le tourisme et le développement des ressources nationales".

La somme de $3,750,000 a été fournie pour le développement des chemins de touristes qui aboutissent aux parcs nationaux et à la route trans-Canada. La répartition des fonds est la suivante: Colombie canadienne, $340,000; Alberta, $275,000; Saskatchewan, $375,000; Manitoba, $475,000; Ontario, $950,000; Québec, $750,000; Nouveau-Brunswick, $245,000; Nouvelle-Ecosse, $250,000; Ile du Prince-Edouard, $60,000.

Un anniversaire

M. le commandeur Marcellin Pettigrew, de Québec, ui célébrait récemment son 71e anniversaire de naissance.

BIENS ESPAGNOLS REMIS A FRANCO

PARIS, — Le gouvernement français a commeneé à remettre au généralissime Franco les biens espagnols qui ont été séquestrés en France au cours de la guerre civile, afin de tâcher d'améliorer les relations franco-espagnoles, notamment les navires marchands et les barques de pêche qui se trouvent dans les ports français où les ont conduits des réfugiés, dans la plupart des cas.

Un mécène

● La ville de Bateman, Sask., se partagea la fortune de son médecin, le Dr H.-A. Woodside, qui a gagné dans le sweepstake irlandais la somme de $50,000. Immédiatement, il a remis la plus grande partie des comptes dus par ses patients.

POUR REMEDIER AU CHOMAGE

M. STEVENS PROCONISE LA MOBILISATION DE LA FINANCE

L'ex-chef de la restauration dit que seule la mobilisation de la finance et de l'industrie, avec le concours du fédéral, pourrait assurer la disparition du chômage au pays.

LES MARCHES

OTTAWA, — Seule la mobilisation de la finance et de l'industrie avec le concours du fédéral pourrait assurer la disparition du chômage au Canada. Voilà ce qu'affirme dans un discours à l'emporte-pièce, l'hon. H.-H. Stevens, ancien ministre du Commerce. Un autre membre du cabinet de l'hon. R.-B. Bennette, l'hon. C.-H. Cahan, ex-secrétaire d'Etat, se lança également dans un réquisitoire de la politique d'assistance-chômage du gouvernement actuel. M. Cahan avertit en particulier M. Mackenzie King et ses collègues que les pays ne pouvaient dépendre de marchés étrangers "inexistants". Il prédit, par contre, qu'un appui raisonnable accordé aux industries domestiques augmenterait l'embauchage industriel de 30 p. cent en un an et demi.

L'hon. Norman Rogers lui donna la réplique immédiatement. Il montra que les débouchés extérieurs fournissaient l'unique espoir de redonner de l'ouvrage aux chômeurs. "La perte de nos marchés étrangers", s'écria-t-il "constituerait une calamité publique. Car, s'il nous fallait recourir à une économie isolée — comme l'Allemagne par exemple — notre vie subirait une chute vertieale et il faudrait enregimenter nos travailleurs, sacrifiant en conséquence, la liberté humaine."

M. W.-A. Walsh, député conservateur de Mont-Royal, demanda que le fédéral prenne à sa charge tous les sans-travail valides, laissant les chômeurs ineapables de travailler au soin des provinces et des municipalités.

SECRETAIRE DE LA DELEGATION APOSTOLIQUE

OTTAWA, — La légation papale à Ottawa annonce qu'un nouveau secrétaire vient d'y être nommé dans la personne de Mgr Giacomo Morelli, ex-secrétaire de la nonciature papale à Caracas, Venezuela. Mgr Morelli succède à Mgr Umberto Mozzoni qui, en décembre dernier, fut désigné à la légation papale de Londres. Le délégué apostolique, S. Exc. Mgr Antoniutti, annonce en même temps que le R. P. Philippe Forgues, O.S.M., du monastère des RR. PP. Servites à Ottawa, continuera à remplir à la légation les fonctions de secrétaire particulier du délégué apostolique.

LE ROI DOIT NOUS PARLER EN FRANCAIS

Il y aura des sections françaises à 2 des discours qu'il prononcera au Canada

LONDRES, — Le roi et la reine avec la cour se sont transportés au château de Windsor pour le congé de Pâques mais ils eurent moins de loisirs et de repos que la plupart de leurs sujets car ils ont emporté nombre de livres et de cartes du Canada et des Etats-Unis espérant avoir le temps de les étudier.

En outre, le roi devra comme d'habitude s'occuper des affaires de l'Etat, parcourir un volumineux courrier quotidien.

Il reste encore beaucoup de détails à discuter avec ses secrétaires au sujet de son voyage en Amérique et notamment la préparation de ses discours canadiens dont deux au moins seront partiellement rédigés en français.

UNE REUNION ORAGEUSE

Des membres de la députation de l'Ouest menacent le gouvernement d'un ultimatum. Il se peut qu'ils défendent leurs propositions et leur requête sur le parquet de la Chambre — Contre la fixation du prix minimum à 60 sous.

OTTAWA, — Une réunion très orageuse, provoquée par les membres libéraux du Manitoba et de la Saskatchewan, qui dura, jeudi soir, de 9 heures à 2 heures du matin, mit à jour l'évidence d'un soulèvement parmi les membres du gouvernement contre la fixation du prix du blé à 60 sous pour le No. 1 à Fort William.

Le résultat de cette réunion est la conséquence d'une pétition dans laquelle il est dit clairement que les signataires lancent un ultimatum au gouvernement et s'engagent à défendre leur requête même sur le parquet de la Chambre des Communes, si l'"Acreage Bonus Bill" n'est pas accompagné d'une déclaration fixant le prix minimum du blé à 70 sous le minot. Quatre membres, trois du Manitoba et un de la Saskatcheyan n'ont pas signé la pétition, parce qu'ils veulent exiger un prix minimum de 80 sous.

UNE COMMISSION SPECIALE AU VATICAN

CITE DU VATICAN, — Le Souverain Pontife a nommé une commission spéciale chargée de développer les mouvements de jeunesse d'action catholique. Les noms des commissaires n'ont pas été mentionnés.

LE 50e ANNIVERSAIRE D'HITLER

BERLIN, — Le chancelier Hitler a présidé à l'occasion de son 50e anniversaire de naissance, une grande revue militaire qui lui a fourni l'occasion de montrer aux attachés militaires des pays étrangers les gigantesques canons à longue portée de sa défense aérienne.

La journée de fête s'est ouverte pour le chancelier Hitler par une sérénade que lui a donnée le corps de musique de sa garde particulière. La ville libre de Dantzig lui a décerné le titre de citoyen honoraire au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à la chancellerie avant la revue militaire.

Dans l'escorte

● Le sergent Reginald Wedge, membre des Gardes de la Maison du Gouverneur général sera l'un des 14 hommes chargés d'escorter le roi à Toronto.

ACTUALITE

Une loi qui a donné de bons résultats

Depuis que cette loi est en vigueur 90 pour cent des fonctionnaires fédéraux nommés dans la province de Québec étaient des Canadiens français. — Réponse de M. Bland

OTTAWA, — L'amendement à la loi du service civil que M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, faisait adopter à la dernière session, obligeant les fonctionnaires fédéraux à parler la langue de la majorité a donné jusqu'ici d'excellents résultats. Ainsi, à l'une des séances publiques du comité parlementaire d'enquête sur le service civil, présidé par M. Alphonse Fournier, de Hull, M. Charles Bland, président de la Commission du service civil, annonça que, depuis la mis en vigueur du bill Lacroix, 90 pour cent des fonctionnaires nommés par le fédéral dans la province de Québec étaient des Canadiens français. C'est à la demande même du député de Québec-Montmorency que M. Bland a fourni ces renseignements.

Nous croyons comprendre également que l'autre 10 pour cent de candidats admis dans le service civil étaient également bilingues, sinon d'extraction canadienne française. Nous apprenons, par ailleurs, que cette législation a eu d'excellents résultats dans les centres franco-ontariens ainsi qu'en d'autres provinces à minorité française. On nous dit qu'en une localité franco-ontarienne où il n'y avait pas eu de fonctionnaire canadien français depuis 40 ans, on a tenu récemment un concours bilingue et accordé l'emploi à un compatriote de notre langue.

L'assistance publique a coûté cher au pays

M. Dunning affirme que $900.000.000 on été dépensés en secours

Près d'un tiers de cette somme versé pour travaux publics. — La Saskatchewan a payé une partie des intérêts sur les prêts motivés par l'assistance publique.

OTTAWA, — Toutes provinces de Canada, la Saskatchewan exceptée, ont payé leurs intérêts jusqu'à date, a déclaré l'hon. Charles Dunning, ministre des finances. La Saskatchewan n'a payé qu'une partie de ses intérêts. M. Dunning a annoncé à la Chambre des Communes qu'un tiers du montant de $900,-000,000 consacrés à l'assistance publique, avait été versé pour fin de travaux publics, spécialement pour la construction de routes.

M. Dunning, en parlant de la loi du secours, a dit que les octrois consentis pour l'assistance depuis 1930, dans l'Ouest seulement s'élèvent à $143,243,496 et sont répartis comme suit: Manitoba, $23,158,646; Saskatchewan, $61,052,442; Alberta, $26,-079, 198 et Colombie canadienne, $32,957,210. Ces octrois n'incluent pas les garanties ou prêts faits pour le grain.

—:::—

Election de 18 mai dans l'Ile du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN, — Ile du Prince-Edouard, — Le premier ministre Thane Campbell a annoncé à la veille de la prorogation, à l'Assemblée législative de l'île du Prince-Edouard, qui ne se compose que de députés libéraux, que la prochaine élection provinciale se tiendra le 18 mai.

UN DOLLAR EN ARGENT POUR LE SOUVERAIN

OTTAWA, — On a commencé à la Monnaie la frappe du nouveau dollar en argent qui commémorera la visite des souverains au Canada. Cette pièce portera l'effigie du roi George VI et, au revers, on verra les édifices du parlement canadien. On le mettra en circulation aux alentours du 15 mai.

PROFSSEURS COMMUNISTES

TORONTO, — Le conseil de ville de Toronto a adopté à l'unanimité, une motion demandant au gouvernement fédéral d'enquêter sur les activités des groupes communistes, fascistes et nazistes du Canada. Un échevin, M. Smith a accusé les catholiques d'enseigner le fascisme dans leurs écoles de Toronto et d'être à la solde du gouvernement italien. L'échevin catholique D.-A. Balfour, ancien président de la commission des écoles catholiques, a vigoureusement nié cette accusation et a déclaré que des vingtaines de professeurs communistes enseignaient dans la Ville-Reine.

Les équipiers du Trail de passage ici

L'équipe de hockey Smoke Eaters. de Trail, C.B., gagnante de la fameuse coupe Allan pour l'année 1938, est revenue au Canada … à bord du paquebot "Duchess of Richmond" du Pacifique Canadien. Ces vaillants joueurs de hockey ont fait une tournée de cinq mois dans les principales capitales de l'Europe où ils remportèrent le championnat amateur mondial au hockey. Ils sont ici photographiés à leur arrivée d'Halifax, à la gare Windsor. De gauche à droite, rangée arrière: Bunny Dame, Ab Cronie, James Morris, David Buchanan, Joseph Benoit, A. C. Johnston, Mickey Brennen; agenouillés: Dick Kowcinak, Duck Scodellero, et John McCreedy. Le gérant et trois autres membres de l'équipe laissèrent le groupe à l'arrivée à Halifax. *(Photo C.P.R.)*

PAS D'ALLIANCE DEFENSIVE AVEC LES BOLCHEVIKS

VARSOVIE, — Les ministres polonais et roumain des affaires étrangères se sont entendus, a-t-on appris de bonne source, pour que leurs pays ne participent à aucune alliance défensive avec la Russie soviétique dans l'intérêt du front de paix contre l'agression.

On avance que "l'aide des troupes soviétiques serait aussi dangereux qu'une attaque par les chemises brunes d'Allemagne" et qu'il ne peut y avoir de rapport entre les garanties anglaises et un pacte anglo-soviétique.

—:::—

FRANZ VON PAPEN IRA EN TURQUIE

BERLIN, — On a annoncé la nomination de Franz von Papen, comme ambassadeur nazi en Turquie. Cette nomination serait une contre-manoeuvre apparente contre l'"encerclement" du Reich.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

M. Baldwin cite le Canada en exemple

"La coopération qui existe entre les deux grandes races qui peuplent le Canada, dit-il, prouve que la guerre et les menaces de guerre ne sont pas nécessairement des lois de la nature".

TORONTO, — En inaugurant une série de conférences à l'Université de Toronto, le comte Baldwin, ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, a cité en exemple au monde entier la coopération qui existe au Canada entre Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise.

"Cette réconciliation et cette union des deux grandes races qui peuplent le Canada sont pour l'Europe, dit-il, un exemple qui prouve que la guerre et les menaces de guerre ne sont pas nécessairement des lois de la nature et qu'après des siècles de lutte les nations peuvent chercher et trouver la paix."

Aide fédérale pour l'industrie du fromage

L'hon. J. G. Gardiner a proposé un bill qui établira trois séries d'octrois pour les fabricants de fromage

OTTAWA, — Le gouvernement a décidé de faire un pas en avant dans sa politique de subvention des produits agricoles.

Voici la résolution préliminaire à un bill que l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a présenté à la Chambre:

"Il y a lieu de présenter un projet de loi afin de favoriser l'aménagement du fromage et des fromageries en accordant, à même les sommes allouées par le Parlement, (a) des octrois pour favoriser la construction, la reconstruction et l'outillage de fabriques; (b) des octrois pour favoriser l'isolement et la réfrigération de la fabrique et l'achat de certain outillage; (c) des subventions pour le fromage de haute qualité".

Un second bill, piloté par M. Gardiner, aidera à la mise en marché commune des grains autres que le blé ainsi que de divers produits agricoles. La résolution préliminaire se lit ainsi: "Il y a lieu de présenter un projet de loi pour favoriser la vente collective de toutes variétés de grains autres que le blé, et d'autres produits agricoles définis dans la Loi, en garantissant le versement initial des sociétés coopératives définies dans la Loi, et pour prescrire aussi la nomination et la rémunération des fonctionnaires, commis et employés nécessaires pour l'exécution de la Loi".

HITLER VEUT-IL DOMINER LE MONDE

Les derniers événements d'Europe donnant une actualité aigue à l'article de François-Albert Angers publié dans le dernier numéro de l'Action Nationale, sous le titre "Le Commonwealth dans le monde". Dans cet article, M. Frs-A. Angers répond à la grande enquête de l'Action Nationale sur l'impérialisme britannique, et il se demande quels impérialismes naissants s'opposent à celui de l'Angleterre; ce qui lui fournit l'occasion de citer plusieurs textes, trop oubliés, qu'à écrit Hitler dans son "Mein Kampf", et où s'exprime clairement la volonté du dictateur allemand de dominer le monde entier.

Cette livraison d'avril de l'Action Nationale, qui vient de paraître contient en outre un article de l'abbé Lionel Groulx sur la "Bourgeoisie et le national", une critique du roman Ringuet, "30 arpents" par Arthur Laurendeau, un poème de Roger Brien, une étude sur "Etienne Parent" par deux jeunes essayistes. MM. Cadieux et Paul Tremblay. On lira en outre "Le Coup de pied de Frère Ane" par André Laurendeau, la chroique politique de Roger Duhamel, des réflexions de Frs.-A. Angers. "Quand on sème le vent..?" sans compter les rubriques ordinaires: revue des livres et des revues.

L'Action Nationale est en vente aux principales librairies. On s'y abonne ($2.00 par année) en écrivant à C.P. 1524, Place d'Armes, Montréal.

L'immigration anglaise au Canada

Afin que l'élément anglais continue à constituer la majorité de la population

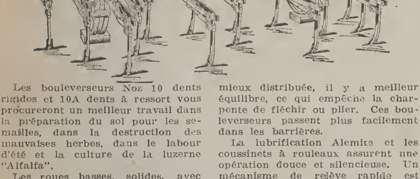
LONDRES, — L'Association des Chambres de Commerce de Grande-Bretagne vient d'adopter une résolution qui demande la tenue immédiate d'une conférence afin de préparer l'établissement d'un certain nombre de familles anglaises au Canada en profitant de l'offre de concession gratuite de terre faite par le premier ministre de la Colombie-Canadienne, M. T.-D. Pattullo. Sir Henry Page-Croft, qui a visité le Canada l'an dernier, a insisté sur le fait que si l'on ne provoque pas une reprise du mouvement d'émigration anglaise vers les Dominions, notamment le Canada, l'élément anglais ne constituera plus la majorité de la population dans les dominions.

De retour après trois mois d'études

De retour, après trois mois d'étude à l'Académie Nationale de la police fédérale de Washington, le lieutenant-colonel J.-REDMOND ROCHE, surintendant de la Sûreté provinciale de Montréal, était de retour à son bureau récemment. M. Roche (à droite) qui avait été choisi par le lieutenant-colonel P.-A. Piuze, (à gauche) pour suivre ce cours d'étude, est ici avec ce dernier. — LPS

FUMEZ LE TABAC DE CHEZ NOUS
ALOUETTE
TABAC NATUREL
Gros paquet 10¢—Aussi en boîte métallique d'une ½ lb.—50¢

BOULEVERSEURS Nos 10 et 10A
COCKSHUTT
Roues Intérieures--Une Nouveauté



Les bouleverseurs Nos 10 dents rigides et 10A dents à ressort vous procureront un meilleur travail dans la préparation du sol pour les semailles, dans la destruction des mauvaises herbes, dans le labour d'été et la culture de la luzerne "Alfalfa".

Les roues basses, solides, avec large bande caoutchoutée, fixées à l'intérieur de la charpente, offrent des avantages exclusifs. Elles permettent de cultiver plus près des clotures, des fossés et d'autres obstacles. La pesanteur est ainsi mieux distribuée, il y a meilleur équilibre, ce qui empêche la charpente de fléchir ou plier. Ces bouleverseurs passent plus facilement dans les barrières.

La lubrification Alemite et les coussinets à rouleaux assurent une opération douce et silencieuse. Un mécanisme de relève rapide est placé au-dessus de la charpente, loin de la poussière et de la saleté. Grandeurs: 7 et 10 pieds, pour chevaux; et 7, 10, 12 et 14½ pieds, pour tracteurs. Voyez votre vendeur local Cockshutt.

L'ECREMEUSE COCKSHUTT-LISTER
Facile à tourner - Facile à nettoyer - Dure la vie

Les laitiers ont démontré que la Cockshutt-Lister produit plus de gras de beurre, rend le travail d'opération plus facile et augmente la qualité de la crème. La Cockshutt-Liser est la seule écrémeuse à posséder un bol en acier inoxidable "Staybrite". C'est le métal idéal, car son contact ne peut affecter le lait en aucune manière, de plus il est à l'épreuve de la rouille, des tacnes et de l'acide. Le distributeur et les disques sont de même métal. Aussi facile à nettoyer qu'un verre. Elle possède une grandeur pour convenir à chaque besoin.

Voyez à ce propos votre vendeur local de Cockshutt ou demander notre pliant gratuit.

COCKSHUTT PLOW COMPANY LIMITED
WINNIPEG REGINA SASKATOON CALGARY EDMONTON

HAMBLEY Poulets d'incubateur

De la plus grande basse-cour du Canada. Poulets approuvés par le gouvernement; tous les types pour l'élevage sont marqués, leur sang est officiellement examiné.

Arrivent 100% vivants garanti	Prix de la Saskatchewan du 10 mai au 10 juin 100	50	25	Poulettes 100
W. Leghorns	$10.50	$5.75	$3.15	$22.00
B. Rocks	12.00	6.50	3.50	19.00
W. Wyandottes	12.50	6.75	3.60	20.00
B. Minorcas	12.50	6.75	3.60	20.00
B. Orpingtons	14.00	7.50	4.00	20.00
N. Hampshires	14.00	7.50	4.00	20.00

Pour moins de 100 Poulettes, ajoutez 1c chacune.
Poulettes spécialement garanties 98%.
Demandez la liste des prix au Manitoba ou en Alberta.

J. J. HAMBLEY HATCHERIES
HEAD OFFICE: WINNIPEG, CANADA. — SHIPMENTS F.O.B. WINNIPEG, REGINA, SASKATOON, CALGARY and EDMONTON

GRATIS --- Catalogue de Poulets

PRIX:	Jusqu'au Mai 10 100	50	Mai 11 — Juin 10 100	50
W. Leg.	$10.75	5.75	9.75	5.25
B. Rocks	12.75	6.75	11.75	6.25
B. Minorcas	12.75	6.75	11.75	6.25
N. Hamps.	13.50	7.00	12.50	6.50
R. I. Reds	13.50	7.00	12.50	6.50
W. Wyan.	13.50	7.00	12.50	6.50
Buff Orps.	14.00	7.50	13.00	6.75
J. B. Giants	15.00	7.75	14.00	7.25
POULETTES (98% Garanties)				
W. Legs.	$24.00	12.50	22.00	11.50
B.B. Rocks	20.00	10.50	18.00	9.50
B. Minorcas	25.00	12.75	24.00	12.50
N. Hamps.	22.00	11.50	20.00	10.50

M. BRON. DINDES, OEUFS 50c, POULETTES $1.00 chacune

W. Legs. Coqs	$2.00	1.50	3.00	1.75

POULETTES AVANCEES

CHACUNE:	2 sem.	3 sem.	4 sem.	5 sem.
W. LEGS.	32c	37c	43c	50c
B. ROCKS	28c	33c	39c	46c

Ecoutez CJGX tous les jours à 7 p.m. — Annonce spéciale de poulets
Expédions dans toutes les provinces dans boîtes scellées, avec instructions pour la nourriture.
Commandez maintenant afin de recevoir plus tôt.
PIONEER HATCHERY
416 CORYDON AVE. — WINNIPEG

PAIN, BISCUITS, PATISSERIES, GATEAUX sont tous plus faciles à faire si vous employez la FARINE PURITY. C'est la meilleure pour TOUT ce que vous avez à faire cuire. Faite du meilleur blé canadien, c'est une farine qui n'a pas de supérieure pour toutes fins.

"BROWNIES" AU CHOCOLAT

1 tasse de sucre blanc.
1 cuillorée à soupe de beurre.
¾ de tasse de Farine Purity
2 carrés de chocolat fondu
1 tasse de noix grenobles
1 cuillerée à thé de vanille
2 oeufs

Façon de procéder:—1 Réduisez le beurre et le sucre en crème; ajoutez les oeufs battus. 2. Ajoutez le chocolat, la farine, les noix et la vanille. 3. Etendez dans des lèche-frites et faites cuirt dans un four modéré, 325 degrés, 20 minutes. 4. Retirez du four et coupez en carrés.

FARINE PURITY
LA MEILLEURE POUR LE PAIN ET LA PATISSERIE

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

CE QUE LE CAMARADE TIM BUCK NE DIT PAS

Le camarade Tim Buck est dans nos parages. Dimanche dernier, il harangua quelque deux cents personnes à Régina; il parla même à la radio, mais avant de faire face au micro, un petit bonhomme de Monsieur eut l'audace de censurer son discours. Cette mesure de prudence n'eut pas l'heur de plaire au représentant de Staline. Quelle manque de politesse ! On connaît mieux que cela en Russie.

Que vient nous chanter ce trop fameux Tim Buck ? Oh, tout simplement nous causer politique! Il annonça à ses auditeurs que son parti appuyait fortement le mouvement démocratique lancé par M. Herridge, beau-frère de M. R. B. Bennett, pour l'avancement des candidats progressistes.

Nous aimerions savoir si vraiment M. Herridge accepte un tel acoquinage . . . . ou bien si c'est du truquage pour faciliter l'entrée du parti communiste dans nos villes et nos campagnes.

Tim Buck s'est apitoyé sur les misères des fermiers de l'Ouest, au cours de son discours et, comme il fallait s'y attendre, il a accusé les capitalistes d'en être la cause. Dans l'Est, où résident les plus gros capitalistes, Tim Buck brandit l'épouvantail du fascisme. Sauvons la démocratie, contre la dictature, toutes les dictatures, excepté bien entendu celle de Moscou. Tous les soviets emploient ce langage.

Sans doute les fermiers souffrent, nous le savons mieux que Tim, nous qui vivons dans une province affectée par la sécheresse et les sauterelles depuis plusieurs années; nous connaissons aussi les bévues et les abus d'un système qui n'a pas su se restaurer, se rénover et se corriger. Nous savons tout cela, mais ce que nous aimerions, c'est que Tim Buck nous dise, dise à nos fermiers, ce qui se passe en Russie. Là, Staline et ses collègues appliquent la doctrine communiste. Est-ce que les fermiers et les paysans jouissent de la prospérité, de la liberté et des droits civiques? Quel est le sort des populations dans le paradis soviétique? M. Tim Buck devrait nous décrire tout cela, lui qui a visité ce pays enchanteur et qui se propose d'établir le même système au Canada. Avant d'opter pour une politique, il est sage d'en connaître les resultats. L'expérience en a été faite dans la République soviétique Pourquoi le leader communiste canadien n'en souffle-t-il pas un traître mot?

Pourquoi son mutisme à ce sujet?

Parce que M. Tim Buck n'est pas sans comprendre que révéler ce qui se fait là-bas serait tuer son oeuvre de propagande. Personne n'oserait l'écouter; personne ne voudrait d'un tel régime tyrannique.

En effet, comment pourrait-il dire à ses auditeurs que le communisme de Moscou fomente la guerre civile mondiale; que Staline est l'un des dictateurs les plus rigides et les plus absolus; que les paysans ont été spoliés et ont souffert, dans le silence et l'isolation, des misères inouïes?

Comment pourrait-il annoncer à ses auditeurs que tous les consulats étrangers ont été fermés en Russie; que l'on ne désire plus de visiteurs et de touristes dans le paradis moscovite?

Comment pourrait-il expliquer cette déclaration de PRAVDA, l'organe du parti soviétique: "Nos prépartifs de guerre ont pour but la révolution mondiale, la conquête du pouvoir dans le monde entier et l'établissement d'une dictature prolétarienne."

Comment pourrait-il recommander la conduite de tous les disciples de Lenine qui se consacrent à la tâche de provoquer la lutte des classes, qui dégénère toujours en guerre meurtrière?

Comment pourrait-il dire que "durant le mois de juin, 1937, quinze chefs des Commissariats des affaires étrangères, de la guerre, de la défense, de l'industrie, de la santé, du commerce, des statistiques et de l'agence de nouvelles TASS. . . . ont été emprisonnés ou fusillés "

Non, Tim Buck préfère, pour le bien de sa cause, ne pas lever le voile sur la tragédie jouée en Russie par le parti communiste. Moscou sans voile ferait horreur à tous les citoyens canadiens.

Combien de fois la presse soviétique n'a-t-elle pas mentionné les procès de prisonniers. A peu près tous ont été condamnés à mort et fusilles sur-le-champ. En juin, huit des principaux généraux soviétiques ont été condamnés à mort. Six mois plus tard, selon le TIMES de Londres, se produisait "la tragédie barbare du procès et de l'assassinat de 18 leaders communistes".

Quand à la liberté en ce pays, voici ce que relate un témoin digne de confiance. Dans son édition de mars, WORLD YOUTH REVIEW cite les paroles du leader D. Manulsky: "La doctrine de la dictature du prolétariat est l'âme du leninisme, et ajoute: cette doctrine n'est pas seulement, aujourd'hui, une théorie révolutionnaire, mais une réalité vivante Elle est exprimée dans le suprême Etat socialiste".

Il y a un peu plus d'un an, un attaché soviétique, M. Butenko, qui pouvait parler librement grâce à la liberté de Paris, décrivait ainsi le régime de Staline: "En Russie règne une terreur aveugle". Le DAILY HERALD d'Angleterre exprimait vigoureusement "son dégoût à l'aspect des conditions de l'Union soviétique, après vingt ans de régime communiste". Le parti travailliste anglais a lui aussi manifesté son horreur à la vue de ce qui se passe en ce pays. Le I. L. P. déclarait que l'agissement du soviétisme était "un travestissement outrageux des droits humains les plus élémentaires et un crime bestial contre. . . la décence sociale" et demandait à Staline de "mettre un terme à ce régime sanguinaire". L'"International Federation" des Union commerciales, dont Sir Walter Citrine est le président, et l'"Internationale travailliste et socialiste" ont protesté avec véhémence contre une régie "entièrement étrangère aux principes élémentaires de la justice. . . . ."

Et nous pourrions allonger indéfiniment ce réquisitoire; nous pourrions mentionner les crimes sans nombre commis lors de l'avènement de cette doctrine en Russie, qui forment une longue liste où sont inscrits les noms de gens représentant toutes les classes de la société, depuis les plus hauts fonctionnaires jusqu'aux plus humbles tâcherons, et cela par milliers, par millions, qui ont été liquidés pour faciliter à Lenine l'accès au pouvoir.

C'est ce pouvoir et cette doctrine que représente Tim Buck au Canada. Chose incroyable, nos autorités civiles lui laissent toute liberté de faire sa propagande, propagande camouflée et absolument contraire à nos idéals et à nos institutions religieuses et civiles, comme l'exprimait récemment M. Manion, chef de l'opposition, à Ottawa.

A la faveur de l'indolence de nos chefs de gouvernement, le communisme prend de l'emprise chaque jour au Canada. Il ne manque pas même de sympathisants, si l'on juge par les protestations montées en épingle contre la loi du cadenas de la province de Québec. Sans doute les agents communistes ont su manoeuvrer. A la méthode peu pratique de la révolution, ils ont substitué l'attitude fraternisante qui est plus efficace. "Comme on l'a vu dans d'autres pays du vieux et du nouveau monde, écrit l'"OSSERVATORE ROMANO", sans cesser de poursuivre son but essentiel, le parti communiste canadien, faisant écho au mot d'ordre de Moscou, adoucit sa propagande spécifiquement bolcheviste. Il prétend fraterniser avec tous les groupes de citoyens, sur la base de revendications communes, contre tout ce qui est considéré comme abus du régime économique et social capitaliste". Grâce à cette tactique, le communisme canadien a réussi à "influencer beaucoup de sociétés pacifistes, notamment la CANADIAN UNION, la LEAGUE FOR PEACE AND DEMOCRACY, la LEAGUE OF NATIONS OF CANADA, l'UNION AGAINST WAR, le CANADIAN YOUTH CONGRESS . . . . "

Grâce à cette méthode nouvelle, le communisme a réussi à se faire tolérer. Ca lui suffit pour accomplir son oeuvre. Personne n'ose l'empêcher de parler. En se faisant, ce serait aller à l'encontre de l'un des plus chers principes du régime démocratique: la liberté de parole. Tim Buck et tous les agents moscovites exploitent cette faiblesse de l'armure démocratique. C'est le mot de passe qui leur ouvre les portes de toutes les villes canadiennes, sauf celles de Québec. Sur la liberté de parole et d'assemblée, les communistes sont en train de bâtir une structure puissante contre laquelle tôt ou tard viendront se briser toutes les forces d'une démocratie vermoulue et anémiée. Dieu nous préserve de ce "GRAND SOIR"! Si jamais son ombre descend sur notre pays, les populations canadiennes expérimenteront alors le règne de la main de fer d'une tyrannie sans pareille.

Voilà ce que représente Tim Buck. Et cependant nos gouvernements le laissent libre d'endoctriner les citoyens non-avertis et crédules. Vraiment, une telle attitude nous effraie et nous étonne. Il semble que spontanément tous les citoyens honnêtes et respectueux de l'ordre, d'un bout à l'autre du pays, devraient protester en bloc, à Ottawa, contre les propagandistes d'une doctrine révolutionnaire.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Les phases de la libération espagnole

De l'assassinat de Calvo Sotelo au mot d'ordre de Frauco

—II—

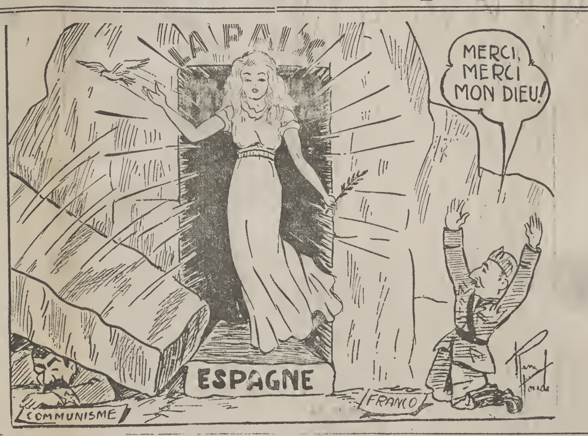
Non, un tel Gouvernement ne pouvait rester plus longtemps au pouvoir, car il n'avait rien d'un gouvernement légitime. L'obéissance à un tel gouvernement n'était plus un devoir pour qui que ce soit; il était même impossible de porter remède à la situation en se tenant dans les limites de la légalité.

Les Droites se trouvaient en face d'une situation résumant toutes les conditions qui, selon la doctrine traditionnelle de la morale catholique, justifient la résistance à l'oppression, non seulement passivement, mais activement, par la force armée.

Personne en Espagne n'en doutait. Même des partisans en vue de la faction modérée des socialistes disaient que la politique d'anarchie inaugurée en février préparait les voies à un coup militaire. Tout le monde s'attendait à un soulèvement imminent.

Un assassinat honteux, celui de Calvo Sotelo, fut l'étincelle qui alluma l'indignation nationale.

Calvo Sotelo, qui avait été ministre des Finances sous le régime monarchique, était alors chef du parti monarchiste. Son opposition au Front Populaire avait toujours été systématique et effective. Ses attaques avaient toujours été solides en même temps que polies, ce qui ne servait qu'à rendre plus furieux



encore les déclamateurs hystériques de la Gauche.

Au commencement du mois de juillet, le ministre de l'Intérieur déclarait à la tribune parlementaire que "la violence exercée contre le chef du parti monarchiste ne serait pas considérée comme une offense". Le 11 juillet, alors que Calvo Sotelo venait de prononcer un discours bien documenté et accablant pour les Gauches, la sanguinaire La Passionaria s'écria: "Cette homme vient de prononcer son dernier discours!" Elle avait dit vrai.

Le 13 juillet, à deux heures du matin, quinze gardes d'assaut arrivaient à la maison de Calvo Sotelo. Ils étaient en uniforme, et étaient venus dans une voiture officielle de la police. Une fois introduits dans la maison, ils signifièrent à Calvo Sotelo qu'il aurait à les suivre aux bureaux de la police. Ce dernier les suivit sans faire de résistance.

Les amis de Calvo Sotelo en appelèrent en vain au premier ministre, qui affirma n'être pas au courant de cette arrestation; ils s'adressèrent au Président de la Chambre, qui sembla affecté par cette nouvelle, mais ne put ou ne voulut rien faire.

Le lendemain matin, le corps de Calvo Sotelo était retrouvé dans le cimetière à l'est de la ville de Madrid. Il avait été lâchement assassiné par derrière, une balle le frappant à la nuque, pour ressortir par son oeil gauche.

Le Gouvernement ne fit rien pour arrêter et punir les auteurs d'un tel crime.

Une manifestation tranquille mais imposante qui lieu lors des funérailles amena la police à faire feu sur la foule; une personne fut tuée et plusieurs autres furent blessées.

A la morge, le nouveau chef du parti monarchiste, Giococchea, fit cette déclaration sur le corps de Calvo Sotelo: "Je ne promets pas de prier pour toi; mais je te demande de prier pour nous. Devant Dieu que je te prends à témoin de mes paroles, je promets de suivre ton exemple et de venger ta mort. Notre mission est de sauver l'Espagne, et nous la sauverons!"

Le 17 juillet, les mieux renseignés apprenaient à Madrid que l'armée africaine s'était soulevée contre le gouvernement, et, au matin du 18 juillet, tout le monde savait que l'armée nationale était à la veille d'opérer un coup d'état.

Il est vrai que les soldats avaient été provoqués de toutes façons; ils avaient été insultés et persécutés par les chefs du Front Populaire: des centaines d'officiers avaient été séparés de leurs régiments, des généraux avaient été démis ou relégués du service actif à des postes dans les bureaux de l'armée; les forces aérienne et navale avaient subi l'infiltration communiste.

Aussi la plus grande partie de l'armée — la meilleure — était-elle hostile au Gouvernement parce que, derrière cette marionnette, elle voyait le spectre de la dictature soviétique.

Les chefs de l'armée finirent par apprendre que les agents de Moscou avaient préparé un grand coup d'état, en vue d'établir en Espagne la dictature du prolétariat. Ce coup d'état, d'abord fixé au mois de mai, avait été remis une première fois au mois de juin, et venait d'être définitivement fixé au 30 juillet.

Il était donc grand temps de lancer un mouvement nationaliste. Et si l'armée prit l'initiative du mouvement, il ne faut pas croire qu'elle fut la seule à y prendre part. Non, la nation entière se leva dans un geste unanime de défense.

Tous les éléments sains de l'Espagne comprirent leur devoir, et donnèrent dès le début au mouvement nationaliste le support de leur enthousiasme et de leurs bras. Carlistes, Libéraux, Monarchistes, Fascistes, Républicains, Radicaux et Catholiques se rangèrent sous la même bannière, unis qu'ils étaient par le même devoir chrétien et le même droit national: la résistance à l'oppression.

Cette bannière, c'était celle du Général Francisco Franco, le Sauveur de l'Espagne!

Arrêtons-nous un instant à contempler la figure de ce Franco, destiné à tirer ses compatriotes de la tyrannie et des tortures auxquelles Moscou et ses émissaires espagnols les avaient déjà soumis.

Il naquit le 3 décembre 1892, dans la Galice, le pays des coeurs chauds et des grands enthousiasmes. Son père était Commandant de la base navale de Ferrol. Nicolas, l'aîné de la famille, fut donc destiné à la marine; Francisco, le deuxième fils, fut dirigé vers l'armée, et Ramon, le plus jeune, porta son choix sur l'aviation.

Jusqu'à l'âge de 43 ans, Francisco Franco fut un homme d'étude et de discipline. A 14 ans, il entra comme élève à l'Ecole d'Infanterie Espagnole. A 17 ans, il recevait son premier poste, au Maroc. Là, chargé d'organiser les troupes marocaines indigènes, il put déployer toute son activité, et consacrer encore de longues heures à l'étude.

A 20 ans, il était placé à la tête d'une compagnie de troupes marocaines régulières, à Tetuan; à 23 ans, il devenait Commandant.

Cinq ans plus tard, il consacrait ses soins à l'organisation de la Légion Etrangère Espagnole, récemment formée. Il n'avait que trente ans quand il fut décoré de la Médaille Militaire. Brûlant les étapes, il devenait Lieutenant-Colonel à l'âge de 34 ans. Il semble qu'il ait alors atteint l'apogée de sa carrière militaire; il n'en était rien: L'Espagne devait l'appeler à son secours.

On venait de lui demander de diriger l'Académie Militaire de Saragosse; il se prépara à sa tâche par un stage d'étude à l'Ecole Militaire de Versailles.

Quand la Monarchie tomba, en 1931, Franco ne fut pas troublé par les événements politiques. On cite de lui ces paroles qu'il disait alors: "Nous devons placer la patrie au premier rang. Des soldats devraient être étrangers à la politique, et songer d'abord à leur Patrie".

Le Gouvernement républicain fut

(Suite à la page 5)

Shaw réclame l'Euthanasie

Pas pour lui-même, mais pour les autres

Le vieil original George Bernard Shaw est d'opinion que la race humaine devrait pratiquer l'Euthanasie, qui consiste à expédier en douce "ad patres" les incurables. Ceux qui souffrent, sans espoir de soulagement; les vieillards qui s'attardent inutilement sur la planète grise, ont là un moyen rapide de tout liquider, c'est-à-dire: se suicider ou "se faire suicider" avec tous les enchantements et médicaments perfectionnés de la science médicale.

Le vieux Shaw, président de la Société bénévole de l'Euthanasie volontaire, société qui prépare un bill pour la légalisation du "mercy killing", a 82 ans. Ce serait le temps pour lui, semble-t-il, de songer à l'Euthanasie.

Mais non! L'humanité n'aura pas la chance de se débarrasser de moi si tôt, déclame-t-il. Ceci peut paraître inconséquent, mais j'ai toujours aimé l'égoïsme. Oh! Oh!....

Sans doute! Shaw est d'avis qu'il faudrait "suicider" les autres. Mais lorsqu'il s'agit de sa vieille personne, n'y touchez pas! M. Shaw dit que ça ne presse pas!

Le bonhomme a le cerveau ramolti! Ce "suicide-cum-murder", comme les Anglais appellent l'Euthanasie, est immoral.

Dieu seul a le droit de disposer de la vie humaine.

Shaw devrait savoir cela à son âge!

J. V.

EU DES ETOURDISSEMENTS DURANT 3 ANS

A cause de l'acidité d'estomac

"Avant de prendre Kruschen", écrit une femme, "j'avais des étourdissements, des chaleurs et je souffrais périodiquement d'acidité d'estomac. J'étais si nerveuse que la moindre chose me bouleversait. Je fus dans cet état durant trois ans."

"Je ne saurais vous dire combien je suis heureuse aujourd'hui d'avoir essayé les Sels Kruschen. Il y a déjà 18 mois que j'en prends et je ne voudrais pas en manquer une seule journée. Ils sont certainement d'un grand secours pour les personnes qui souffrent comme j'ai moi-même souffert. Après avoir pris Kruschen durant 3 semaines, chaleurs et étourdissements disparurent et je me sentis comme je ne m'étais jamais sentie auparavant. Il n'y a pas de doute que les Sels Kruschen aident une personne à se garder en bonne santé." (Mme) J.M.

Les Sels Kruschen sont un moyen excellent d'assurer la propreté interne. Les divers sels minéraux qui composent Kruschen favorisent le fonctionnement normal et régulier des organes internes. Ils chassent les impuretés qui, si l'on les laisse s'accumuler, abaissent le degré d'efficacité de l'organisme.

Esquisses canadiennes

Les Semailles

SCENES D'AUTREFOIS

L'aube claire d'un matin d'avril. Une légère buée étend sa gaze diaphane sur la nature qui s'éveille. Le brouillard transparent se dissipe. Le soleil apparaît dans un ruissellement d'or sur les labours diamantés des rosées de la nuit. De vivifiantes effluves s'élèvent de la terre fraîchement remuée.

Dans un harmonieux murmure, un souffle d'une printanière douceur passe sur la plaine qui s'allonge en droits sillons, tout illuminés, depuis la rivière qui chante jusqu'aux monticules, estompant les lointains.

* * *

Dans le guéret humide encore, le robuste cultivateur s'avance d'un pas alerte et joyeux; au bout de son champ, pieusement, il s'incline et, chapeau bas, il trace un grand signe de croix; puis d'un geste large et jamais las, il sème à pleines mains le grain précieux qui fera ta terre féconde.

Va! brave habitant, sous les splendeurs du beau ciel; va! sème en toute confiance, car tu sais qu'un Dieu bon renouvellera encore te grand miracle de la germination, symbole d'un consolant mystère.

Sème, obscur artisan du plus noble des ouvrages! Ton dur labeur fait le pays prospère et nourrit le monde. Loin d'en rougir, sois fier de ta belle et sainte mission! le Créateur te fait son auxiliaire, en te faisant le dispensateur des biens terrestres qui font vivre l'humanité.

* * *

Semez aussi, sans relâche et sans trêve, vaillants apôtres du Christ et de la patrie! Répandez, à profusion, le bon grain, qui fait les peuples forts et chrétiens; car l'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de toute parole de vie.

Semez dans les champs préparés par la grâce divine, avides de seconder votre oeuvre si belle, semez partout et toujours au hasard des rencontres, le long de votre route. Semez, même si le terrain est inculte, dur comme le roc ou envahi par l'ivraie.

Semez, sans vous rebuter de l'inutilité apparente de vos efforts et, si la lassitude ou le doute amer vous fait croire votre oeuvre stérile, reprenez courage, espérez en Dieu qui bénira votre peine et fera fructifier le bon grain.

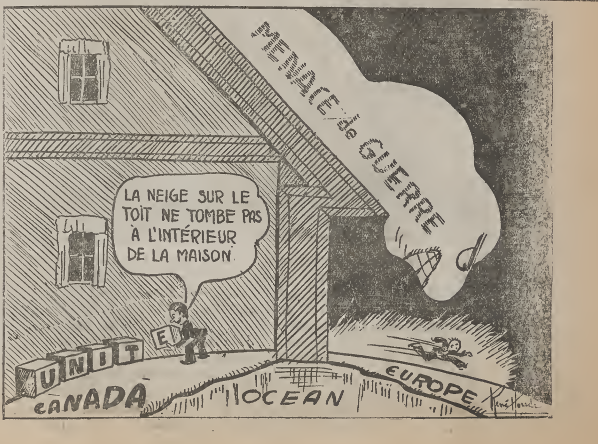
* * *

La journée est fine. Le brave cultivateur, l'âme sereine, inondée d'une grande paix, retourne à son foyer où l'attendent les êtres chers, dont il vient d'assurer la subsistance, en ensemençant son champ.

Dans la majestueuse grandeur du soir, lentement le soleil décline; un embrasement d'or et de pourpre envahit le couchant.

La terre fume comme un immense encensoir; les cloches entonnent l'hymne de la prière, vibrant hosanna à la gloire du Très-Haut, qui se révèle à nous dans toutes les merveilles de la création.

PERRETTE.



LES ENFANTS RAFFOLENT DE L'EAU D'ÉRABLE

PHOTOS C.P.R.

LES SUCRES

COLLECTE DE L'EAU D'ÉRABLE (Cantons de l'Est)

ON APPORTE L'EAU D'ÉRABLE A LA CABANE

VIVE le printemps ! Vive la cabane ! Telles sont les exclamations courantes à travers la province en ces temps de renaissance végétale. Citadins comme campagnards raffolent des excursions "à la cabane" où tout est permis à la récréation honnête. Plus d'un en revient avec un petit reliquat qu'il aime à conserver longtemps. "Les "charbonniers" sont à l'honneur même en dehors de leurs fourneaux et certains journalistes se sentiraient à l'aise d'employer "cette colle" d'érable, souvent au bénéfice de leur patron!

Nous avons tout intérêt à souhaiter une bonne récolte de sucre et de sirop d'érable, car selon les vieux, c'est l'indice de ce que sera la moisson et la récolte d'automne. Cette industrie est la plus vieille au pays; même avant l'arrivée des Français, les Sauvages savaient fabriquer le sucre d'érable.

La province de Québec produit environ 80% de tout le sucre et sirop d'érable fabriqués au Canada. Plus de 20,000 personnes trouvent de l'ouvrage à l'érablière et dans le Québec seulement, en 1938, la récolte totale a été estimée à 2,354,000 gallons de sirop et 3,212,000 livres de sucre, pour une valeur de $2,910,600.

Jetons un coup d'oeil sur les principales opérations de la fabrication du sucre et du sirop d'érable. Une visite sur le "chantier" sera agréable pour tous ceux que la chose intéresse particulièrement les gens de la province de Québec.

Il y a trois sortes d'érables à sucre; l'érable gris ou dur (acer saccharum); l'érable blanc ou plaine blanche (acer saccharium); et l'érable rouge ou plaine rouge (acer rubrum). L'érable à sucre proprement dit est le meilleur producteur et nous verrons ses principales caractéristiques. Il peut atteindre 90 pieds de hauteur avec un diamètre de 2 à 3 pieds. Ses feuilles poussent en nombre paires, c'est-à-dire de chaque côté de la tige, d'un vert foncé à la partie supérieure. A l'automne, elles deviennent jaune orange, mais ne rougissent pas comme celles des érables blanches ou rouges. Son eau est beaucoup plus sucrée et on le trouve surtout en terrains rocailleux, secs.

Si l'érablière doit être nettoyée, on ne doit pas y aller trop de main forte. Laissons surtout, sur le bord, cette végétation qui sert de véritable brise-vent. La sève contient environ 95% d'eau pour 2 à 5% de sucre, de chaux, potasse, fer, magnésie et certains acides végétaux. Au début, la sève est plus claire, plus limpide, tandis qu'à la fin, elle devient comme laiteuse et visqueuse. Qui donc donne à notre produit d'érable cette saveur si fine, si particulière et si caractéristique qu'aucun chimiste n'a pu encore imiter parfaitement ? C'est là un des secrets de la nature.

Le soleil des mois d'août et septembre joue un grand rôle sur la qualité de la sève. Cette sève ou sucre est ni plus ni moins que la nourriture naturelle qui sert à la croissance de l'arbre. Faudra-t-il conclure que le fait d'entailler les érables nuit à la santé ou à la croissance de ces arbres? Non. L'entaillage bien fait ne paraît pas affecter du tout l'arbre.

LA SAISON DES SUCRES

Dans les Cantons de l'Est, la saison des sucres commence généralement à la mi-mars et vers la fin de mars pour la région du bas de Québec. Lorsque la température nous apporte des nuits froides qui alternent avec des jours de dégel, les sucriers savent qu'il est temps d'entailler. Où entailler? En un endroit où l'écorce est saine, à 2 1-2 à 3 pieds de hauteur; au nord si l'érablière est exposée au sud et vice versa. L'écoulement de la sève n'est pas continuel; cela dépend nécessairement de la température (le gèle doit alterner avec le dégel). Si l'on veut un bon produit, il faut employer la sève claire et limpide que l'on ramassera tous les jours et que l'on fera évaporer le plus rapidement possible. S'il faut retarder, ayons un endroit frais pour déposer la sève, si l'on ne veut pas avoir un produit médiocre.

LA CABANE A SUCRE

Autant que possible, il faut construire la cabane près d'une source afin d'avoir de l'eau à la portée pour nettoyer souvent tout le matériel dont on se sert. Si l'érablière est située sur la pente de la colline, il va sans dire que la cabane sera au pied de cette colline. Evitons de multiplier les feux pour la protection des personnes comme du matériel.

Cette cabane aura moins deux compartiments, l'un pour loger l'évaporateur ainsi que le fourneau et l'autre servira de cuisine, où dans le jour l'on sera confortable pour recevoir les amis, et où dans la nuit l'on pourra se retirer pour un repos bien mérité. Le toit de la cabane sera fait de bois et de tôle. De bois d'abord, parce que si l'on ne mettait que de la tôle, il se ferait une condensation et l'eau coulerait de toutes parts: ce qui serait incommodant et malpropre; recouvert de tôle à l'extérieur, pour éviter le feu qu'une étincelle volante pourrait allumer facilement par les grands vents du printemps. Au-dessus de l'évaporateur, l'on placera un ventilateur pour permettre à la vapeur de sortir.

A quelques pieds de la façade de la cabane, l'on aura une belle remise de bois sec si l'on veut avoir un beau et bon produit.

L'évaporateur doit être proportionné au nombre d'érables que l'on entaille. Un évaporateur de 2 par 6 peut évaporer 20 gallons de sève à l'heure. Ayons des casseroles qui peuvent se laver facilement. Si l'évaporateur "tire" mal, c'est souvent qu'il manque une ou deux feuilles de tuyau. Le fourneau, pour finir le sucre est indispensable, si l'on veut avoir quelque chose de qualité.

La goutterelle, ce petit tyau métallique et cylindrique que l'on met dans l'entaille servira à l'écoulement de la sève dans le seau galvanisé à chaud. Si l'on recouvre ce seau d'un couvercle, on est sûr que la pluie, la neige et les feuilles mortes ou les branches ne gaspillent pas la sève. Nous ajouterons que l'écumoir est absolument indispensable. Quand la sève bout, une mousse ("de l'écume", comme disent les gens) se forme sur l'eau. On doit enlever cette mousse. De même, si l'on veut un bon sirop, il faut un filtre en feutre, pour le nettoyer.

FABRICATION DES PRODUITS DE L'ERABLE

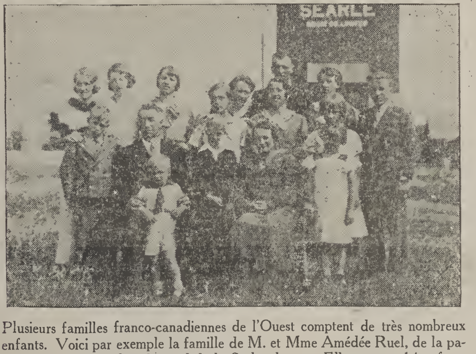
L'espace ne nous permet pas de nous étendre; pour résumer, n'oublions pas ces principes fondamentaux pour obtenir un produit de qualité supérieure: PROPRETE partout et toujours; RECOLTE de l'eau d'érable le plus souvent possible et EVAPORATION immédiatement après la cueillette; CUISSON aussi rapide que possible.

Avec cette eau d'érable, l'on obtiendra du sirop, du sucre dur, du sucre mou, et de la tire d'érable. Ces produits sont d'un goût exquis et aujourd'hui, on les emploie non seulement pour la table mais encore pour aromatiser les gâteaux, crème à la glace, liqueurs, etc. Si nous ne vous avons pas parlé des plaisirs de la "cabane à sucre", c'est que nous voulons vous y laisser goûter en personne; si vous y allez, vous aurez une connaissance parfaite, satisfaisante de la production d'un produit qui fait l'ogueil du Québec et du Canada tout entier.

En terminant, il nous fait plaisir de vous dire que depuis 1930 à 1938, au Canada, il s'est produit 51,930,596 livres de sucre dont 46,932,404 du Québec et 3,427,730 d'Ontario, pour une valeur de $6,426,238.00 et de 13,781,673 gallons de sirop, dont 9,293,899 du Québec et 4,355,098 d'Ontario, représentant $19,568,208.00.

Soignons donc un si utile facteur économique qui fera notre force partout et toujours.

Nos belles familles de la Saskatchewan



Plusieurs familles franco-canadiennes de l'Ouest comptent de très nombreux enfants. Voici par exemple la famille de M. et Mme Amédée Ruel, de la paroisse de Debden, dans le nord de la Saskatchewan. Elle compte 14 enfants vivants (trois sont morts). M. Ruel, âgé de 52 ans, et Mme Ruel, âgée de 49 ans (née Alphonsine Lajeunesse) ont été photographiés près d'un élévateur à grain. Première rangé, (de gauche à droite) : Roger, M. Ruel (dans ses bras le bébé Egide), Mme Ruel et Rebecca, la cadette des filles. Deuxième rangée: Bernadette, Jeannette, Georgette, Gilberte, Cébal et Henriette. M. Ruel est natif de St-Julien de Wolfe (Québec). M. et Mme Ruel se sont épousés à Ham-Nord, le 3 septembre 1907. Ils vinrent s'établir au Saskatchewan, dans la région de Shell River, le 6 juin 1912. LPS.

Le temps des sucres chez-nous

(Spécial au Patriote)

Notre érablière n'a rien de l'imposante grandeur, de la splendeur majesteuse de ses soeurs aînées, les belles sucreries de l'est, avec leur outillage dernier modèle.

Ici, c'est plus primitif! Au long du bas-fond, qui rompt la monotonie de la Prairie, se dessine une infinité de petites vallées, remplies d'arbrisseaux; parmi lesquels des érables giguères; une centaine qu'on entaille chaque année.

Aux premiers signes du printemps, on part en troupe — la famille est nombreuse — on descend la grand coulée, les érables sont à nos pieds, encore quelques pas, on s'agenouille aux leurs.

Un coup de hache en biais, c'est l'entaille; on enfonce la coulisse; on suspend la chaudière; on court à l'autre. A demain, la tournée. Sur le traîneau, tiré par un seul cheval, une tonne suffit pour recueillir toute la coulée. Le bouillage se fait à la maison.

Notre installation est des plus rudimentaires; sur le poêle, dans la cuisine d'été; au-dessus d'un gros feu qui pétille, le grand bassin, en temps d'abondance, chante jour et nuit, dans un nuage odorant.

La vapeur en buée opaque, monte au plafond et s'y condense; un arôme moite flotte dans l'air; tandis que les gais refrains de l'ami Gustin célèbrent, à l'envie, les délices de la cabane dans les grands bois d'érables.

Le temps des sucres! Quelle appellation magique d'une poésie si rustique et savoureuse! évocatrice de tout un cher passé, dont on garde encore la nostalgie!

Aux enfants, nés dans l'Ouest, on décrit les jolies scènes de notre enfance; la vigueur, la fière beauté des vrais érables; l'activité joyeuse des heureux sucriers, l'exquise douceur de la tire de cabane et du beau sucre du pays!

La sève de nos érables nains ne vaut pas l'autre; le sirop n'a pas le fin goût, la couleur d'or, qui caractérisent notre produit national et pourtant on lui trouve, quand même, une saveur printannière délicieuse! On s'en régale avec un plaisir toujours nouveau!

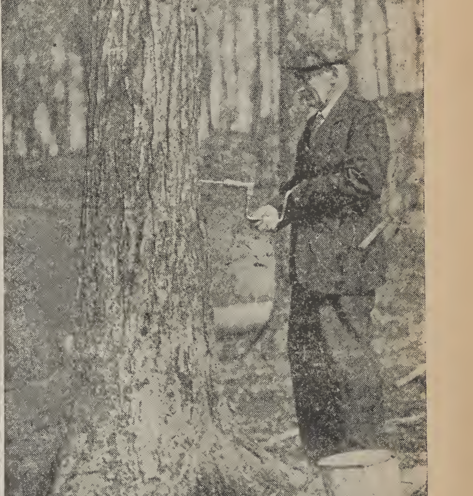
Pendant quelques semaines, on boit de l'eau d'érable, à satiété! Quel vivifiant et pur tonique de printemps! A table, le réduit remplace avantageusement le thé; on déguste de la trempette; on fait même provision de quelques gallons de sirop de conserve!

Un grave statisticien alignant scrupuleusement des chiffres ne trouverait aucun profit dans notre exploitation. Et pourtant... que de choses précieuses ne sauraient s'évaluer en piastres et en cents! La santé, le bien-être, le contentement, la joie de vivre.

Ce léger labeur — si labeur il y a — se présente dans la morte saison; alors que le temps n'est pas absolument pressant. C'est un excellent entraînement pour les rudes travaux des semences prochaines. C'est, après la réclusion d'un long hiver, une saine récréation en plein air, qui apporte, avec un vif appétit, une délicieuse variation au menu quotidien.

Et surtout, considération qui prime toute autre, on rattache aux traditions ancestrales, la jeune génération. On lui apprend à aimer la province-mère, en répétant par des actes, sa fière devise. Je me souviens!

La vieille ménagère.



L'entaillage d'un érable

:-: La vie religieuse :-:

Vive tendresse du pape Pie XII pour la France

Un message du Saint-Père évoqué par les prédicateurs de Paris

PARIS, — "Ceite grande et chère France, ce peuple généreux:" cette phrase d'une lettre adressée au nom de Pie XII par le cardinal secrétaire d'Etat au cardinal archevêque de Paris fut évoquée en chaire par la plupart des prédicateurs du dimanche et du lundi de Pâques. L'assemblée des cardinaux et des archevêques de France avait adressé une lettre au Saint-Père. Le cardinal Maglione répondit par un message particulièrement important: "Le Saint-Père se réjouit à la vue de cette grande et chère France qui semble se presser autour de la chaire de Saint-Pierre avec un nouvel élan et de nouvelles espérances et, par la voix de ses pasteurs, aime à assurer le vicaire de Jésus-Christ de son attachement traditionnel et de son ardente fidélité. Le Saint-Père n'aura rien de plus agréable que de conserver au peuple généreux de France sa toute paternelle bénédiction."

Témoignage précieux

On croit savoir que Pie XII aurait déjà donné un témoignage tangible, particulièrement précieux dans les circonstances présentes, de son attachement à la France. A la suite du discours à la fois ferme et pacifique récemment prononcé par M. Daladier, le cardinal Verdier lui envoya, au nom du clergé de France, une lettre l'assurant du dévouement des catholiques français au service du bien commun. Or la lettre fut soumise à Rome avant d'être remise au président du conseil et entièrement approuvée par le Vatican.

L'homélie de Pie XII

L'homélie de Pie XII après la messe solennelle de Pâques à Saint-Pierre, eut un extraordinaire retentissement en France. Déjà de nombreux orateurs de la chaire sacrée avaient exprimé l'émotion ressentie par le monde chrétien à la suite de l'agression dont l'Albanie fut victime le vendredi saint. Le Père dominicain Pierre Boissclot l'avait notamment flétrie dans un sermon radiodiffusé. Les catholiques français trouvent la justification de leur attitude dans la phrase prononcée par Pie XII: "La paix n'est pas possible si les pactes solennellement signés n'ont plus aucune valeur."

—:::—

Une Commission historique est chargée d'étudier l'histoire des martyrs japonais

PARIS, — Une vingtaine d'historiens bien connus qui étudient l'époque des martyrs chrétiens japonais se rencontrèrent à l'Université catholique de Tokio le 5 février 1939, jour de la fête de la canonisation des 26 martyrs japonais. Au cours de la rencontre il fut décidé de fonder une Commission historique qui étudierait les débuts de l'histoire chrétienne au Japon. Tous les documents et les manuscrits recueillis par l'Université sur ces temps héroïques seront mis à sa disposition. Les résultats seront publiés une fois par an dans un bulletin spécial et les découvertes qui pourront intéresser les savants étrangers seront traduites dans les Monumenta Nipponica, la revue bien connue de l'Université.

Le président de la Société sera le R. P. Schurhammer, S. J., qui habite Rome, spécialiste de l'histoire de saint François-Xavier. Les séances habituelles seront présidées par M. Anesaki et M. Murakami.

CANADIENS - FRANCAIS, vous êtes les bienvenus chez E GARON, le seul coiffeur de langue française à Prince-Albert.

GARON BARBER SHOP
1022 en face de l'Hotel Empress

Vers la prochaine béatification de la vénérable Emilie de Vialar

PARIS, — Le dimanche 26 mars deux décrets de la Congrégation des Rites ont été lus en présenee du Saint-Père. Le premier avait trait aux deux miracles attribués à la bienheureuse Gemma Galgani et présentés pour sa cause de canonisation; le second était le décret de tuto, concluant favorablement toute la procédure de la cause de béatification de la Mère Emilie de Vialar.

Seuls assistaient à cette cérémonie: S. Em. le cardinal Salotti, préfet de la Congrégation des Rites, S. Exc. Mgr Carinci, secrétaire; Mgr Natucci, promoteur de la Foi, et les deux postulateurs, les RR. PP. Egile des Sacrés-Coeurs, C.P., et Miccinelli, S.J. Les deux décrets furent lus par Mgr Carinci.

—:::—

Le R. P. Emilien Masse, P.M.E., préfet apostolique de Lintong

MONTREAL, — Le Séminaire des Missions-Etrangères de Pont-Viau a reçu de Rome, une lettre lui annonçant la nomination du Révérend Père Emilien Masse, économe général de la Société à Pont-Viau, comme Préfet Apostolique de Lintong, au Manchoukouo.

Mgr Emilien Masse succède, dans cette haute dignité, à Mgr Edgar Larochelle, qui a dû résigner ses fonctions, le -- juillet dernier, pour devenir supérieur général de la Société des Missions-Etrangères.

—:::—

CARDINAUX PONENTS

PARIS, — Par suite de son élévation au trône pontifical, S. S. Pie XII a bien voulu désigner S. Em. le cardinal Eugène Tisserant pour lui succéder comme ponent de la cause de canonisation de la bienheureuse Jeanne de France, fondatrice de l'Annonciade et de l'Ordre de la Paix, et S. Em. le cardinal Rossi comme ponent de la cause de béatification de la R. Mère Marie-Eugénie de Jésus, fondatrice des Dames de l'Assomption.

—:::—

Le centenaire de l'établissement du christianisme dans le nord-ouest des Etats-Unis

OLYMPIA, Washington, — On se prépare à célébrer par des fêtes de trois jours, du 9 au 11 mai, le centenaire de l'établissement du christianisme dans le nord-ouest des Etats-Unis, le centenaire de l'arrivée des premiers missionnaires François Blanchet et Modeste Demers. Les cérémonies se dérouleront sur les bords du Fraser, près de Vancouver. Washington, sur l'emplacement même du vieux fort Vancouver où débarquèrent les missionnaires. On compte sur la présence de S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec — c'est l'un des prédécesseurs du cardinal Villeneuve au siège archiépiscopal de Québec qui avait envoyé les abbés Blanchet et Demers évangéliser la région — et du délégué apostolique à Washington, S. E. Mgr Giovanni Cicognani.

Mlle EVE CURIE, photographiée à l'hôtel Mont-Royal quelques instants après son arrivée à Montréal.

La radio française et le Vendredi-Saint

Le monde entier qui prend tant d'intérêt aux émissions officielles des postes nationaux français n'aura pas manqué d'être frappé en entendant les programmes que la radio d'Etat a composés pour le Vendredi-Saint.

Tous les postes officiels français ont en effet diffusé ce jour-là des oeuvres de caractère sacré ou religieux, d'une tenue et d'une dignité impressionnantes. Sur toutes les ondes françaises s'est élevé un concert grave et recueilli, un immense hommage à Celui qui, il y a 20 siècles, mourut pour sauver les hommes. Et ce témoignage rendu par les pouvoirs officiels, en pleine indépendance et en pleine liberté, dit mieux que tous les discours le rôle des valeurs spirituelles et morales dans ce pays dont on disait que si Dieu revenait au monde, c'est là maintenant qu'il voudrait vivre.

(Paroles de France).

Le centenaire du rétablissement de l'Ordre de Saint-Dominique en France

C'est le 9 avril 1839 que le premier Dominicain français depuis la révolution, le Père Lacordaire, recevait l'habit des Frères-Prêcheurs

MANIFESTATIONS LAIQUES ET RELIGIEUSES A PARIS

PARIS, — Au cours de cinq jours, marqués de fêtes d'une haute spiritualité, l'Ordre de Saint-Dominique célébra le premier centenaire de son rétablissement en France.

C'est en effet le 9 avril 1839 que le premier dominicain français depuis la Révolution, le Père Lacordaire, recevait l'habit des Frères Prêcheurs qui, sous la conduite d'éminents religieux, devaient prendre une énorme importance dans la vie religieuse et spirituelle de la France tout entière. Aujourd'hui, en effet, après cent ans d'efforts et de peines, l'ordre de Saint-Dominique jouit en France d'une situation éminente et c'est un religieux français, le Révérendissime Père Gillet, qui en est le Grand Maître général.

MORT DE MGR GIGNAC A QUEBEC

LE DIRECTEUR DE LA PROPAGATION DE LA FOI POUR LE DIOCESE DE QUEBEC EST DECEDE A 74 ANS

QUEBEC, — Mgr Joseph N. Gignac, directeur de la Propagation de la foi pour l'archidiocèse de Québec, est décédé à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, après une brève maladie, à 74 ans et sept mois.

Mgr Gignac a été directeur du Grand Séminaire et professeur d'Ecriture sainte et d'histoire religieuse.

Le premier bébé à faire une envolée transcontinentale par avion d'Air-Canada: la jeune Malleck, 10 mois, de Victoria. Avec sa mère, Madame E. Malleck, elle a volé de Vancouver à Winnipeg dans le premier aérobus.

Les phases....

(Suite de la page 3)

dur pour lui: l'Académie Militaire de Saragosse fut dissoute, et Franco, le plus jeune général de l'Espagne se trouva sans position. Cela dura deux ans. Il en profita pour lire et étudier.

Quand en 1933 une coalition de Droite et du Centre arriva au pouvoir, il fut nommé au poste de Commandant des Iles Baléares. Lors de la révolte dans les Asturies en 1934, il fut rappelé pour défendre le Gouvernement espagnol, et il réussit à réprimer la révolte. Il fut alors promu au poste de Général en chef de l'armée espagnole du Maroc.

En 1935, Gil Robles devint ministre de l'Armée, et Franco fut nommé Chef de l'Etat-Major général. Il réussit à créer une armée bien disciplinée et forte.

Au lendemain du triomphe des Gauches, en février 1936, il fut relégué aux Iles Canaries. Avant les élections de février 1936, on lui avait demandé son opinion sur un soulèvement: "Non, répondit-il; c'est au peuple de se prononcer". Comme on lui posait la même question le jour même des élections: "Non, répondit-il de nouveau; le peuple s'est prononcé".

Franco n'était donc pas né révolutionnaire. Il avait le respect de l'autorité. Ce n'est que lorsque l'autorité du Gouvernement espagnol se déclara impuissante à empêcher le massacre de milliers d'innocents; ce n'est que lorsque le sang des victimes immolées, la fumée des églises incendiées et les cris de douleur des vivants soumis à des tortures inhumaines, parvinrent jusqu'à lui, qu'il partit des Iles Canaries pour se rendre au Maroc, et, de là, traverser la Méditerranée, et entreprendre de reconquérir sa propre patrie, pour ses propres compatriotes.

Voilà Franco, le soldat, le chef!

Et ce chef, il avait un idéal en vue, au moment où il entreprenait la reconquête de l'Espagne. Le voici, tel qu'il l'a décrit lui-même, en réponse à une enquête faite par le Président et l'Editeur du World Telegram:

"Le Gouvernement du Front Populaire ne pouvait pas et ne voulait pas empêcher l'Espagne d'obéir à la dictature soviétique. Nous voulons sauver l'Espagne!"

"La nouvelle Espagne sera un Etat pour le peuple, libre de la tyrannie et des forces destructives du Marxisme et du Communisme".

"En face de la persécution de l'Espagne catholique par les communistes, nous promettons la liberté de conscience et le respect de la religion".

"L'Espagne nouvelle bannira la haine des classes et sera basée sur la justice sociale. Elle se distinguera par une rapide amélioration dans ses conditions sociales et économiques".

Nous pourrons voir comment Franco a réalisé cet idéal, à mesure que les événements de la guerre civile se rérouleront sous nos yeux, et à mesure que la Nouvelle Espagne, sortant de ses ruines, sera organisée par les vainqueurs des Rouges...

Mais où Franco puise-t-il la force d'accomplir cette tâche énorme? Tout d'abord dans la priére: il assiste à la Messe et communie tous les matins; puis, dans l'amour de sa famille; il n'est pas de tableau plus charmant que celui de cet homme de guerre se reposant de ses fatigues et oubliant ses soucis en la douce compagnie de sa famme et de sa fille; enfin, dans un incessant commerce avec les livres d'études.

Son sourire fait partie de l'âme de la nouvelle Espagne, et il inspire à n'en pas douter jusqu'au plus humble de ses partisans: "Quand il il commande, s'écrie l'un d'eux, il est lui-même au front, au tout premier rang, et la victoire l'accompagne!"

Georges CREPEAU, O.M.I.

(Tous droits réservés par l'auteur)

Jouissez de vos repas
FEEN-A-MINT
LE LAXATIF-GOMME À MÂCHER
STIMULE L'APPÉTIT

COMBATTEZ le RHUMATISME

Le Rhumatisme est souvent causé par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Cette impureté du sang devrait être éliminée par les reins. Si les reins manquent à leur fonction et que l'excès d'acide urique persiste, cela provoque l'irritation des muscles et des articulations et cause des douleurs atroces. Préparez-vous à éviter le Rhumatisme en maintenant vos Reins en bon état. Prenez des Pilules Dodd pour les Reins—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 106F

Pilules Dodd pour le Rein

Une "découverte" en fait de moelleux qu'il ne faut pas manquer!

Hiram Walker's
OLD RYE WHISKY
PRODUIT DE HIRAM WALKER & SONS, CANADA
DISTILLATEURS DU
WHISKY "CANADIAN CLUB"
DE RENOMMÉE MONDIALE

13 on.
25 on.
et 40 on.
bouteilles

Avez-vous besoin d'argent?

Nous faisons des PRETS PERSONNELS aux taux les plus bas...$3.65 par $100.00 — Remboursables en 12 versements mensuels—

Consultez le gérant de notre succursale la plus rapprochée. Vous saurez apprécier sa façon de vous aider à résoudre vos problèmes.

85SF

BANQUE DE MONTREAL
FONDEE EN 1817
"UNE BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Vaccinez vos chevaux Maintenant

Pour les protéger contre l'ENCEPHALOMYELITIS CHEVALINE. Utilisez seulement "chick" confectionné par Lederle, ou Cutter, ou l'Université de la Saskatchewan.

LE PRIX est 73½ sous, plus la taxe d'éducation pour DEUX FIOLES.

Vous pouvez vous procurer ce vaccin chez votre pharmacien et dans plusieurs cas chez les vétérinaires chirurgiens. Le secrétaire municipal peut vous donner des renseignements à propos de l'approvisionnement local.

Les chevaux convenablement vaccinés sont immunisés. Employez des aiguilles stérilisées. Gardez le vaccin dans un endroit froid. Utilisez-le MAINTENANT.

Hon. J. G. Taggart,
ministre de l'agriculture

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

A VENDRE

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

DOMINION SALES BOOKS

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

-O.K.- RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoûtchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert. Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

AU FESTIVAL DU THEATRE CANADIEN

L'"Ottawa Drama League" gagne le trophée Bessborough — Les récompenses pour les meilleures interprétations, dans la section française, vont au "Caveau" d'Ottawa

LONDON, Ont., — La ville d'Ottawa est doublement à l'honneur au Festival du Théâtre Canadien qui vient de se terminer à London, Ont., puisque deux de ses groupements dramatiques gagnent les plus hautes récompenses du Festival.

Le juge du concours, M. Samuel-R. Littlewood, doyen des critiques dramatiques de Londres, a attribué, le trophée Bessborough, à l'"Ottawa Drama League", dirigée par Mme Dorothy White, pour l'interprétation de la comédie "French without Tears", de Terrence Mervyn Rattigan.

Dans la section française, c'est Martine, présentée par le Caveau d'Ottawa, qui a été jugée la meilleure présentation, dans la section française. Les récompenses pour les meilleures interprétations en français ont été aussi attribuées à deux membres du Caveau, Mlle Florence Castonguay et M. Albert Boucher.

La meilleure pièce, dans la section anglaise, Rehersal, a aussi été distinguée par le juge. Cette pièce a été présentée par le Winnipeg New Theatre. Les récompenses pour les meilleurs interprètes, dans cette section anglaise, ont été décernées à M. Robert Haskins, de Clive, Alberta, et à Mlle Betty Taylor, de Montréal.

La meilleure pièce canadienne

Divinity in Montreal, de Mme Janet Alexandra McPhee (qui en est à ses débuts) a été jugée comme la meilleure pièce canadienne. Elle a été interprétée par le Sixteen-Thirty Club, de Montréal, sous la direction de M. Herbert Whittaker.

:::

MUSSOLINI REPOND A ROOSEVELT

ROME, — Le premier ministre Mussolini a répondu à l'appel que lui avait adressé le président Roosevelt dans un discours irradié qu'il a prononcé devant le comité d'organisation de l'exposition universelle qui doit se tenir à Rome en 1942. Il a déclaré qu'il ne saurait être question d'engagements de paix de 10 ans si l'on ne veut pas tenir compte des "erreurs de géographie" dont l'Europe est victime.

:::

LE "PARIS" A SOMBRE

LES TRESORS ONT ETE SAUVES

LE HAVRE, France, — Le paquebot "Paris" a sombré à son quai après avoir flambé. Le troisième navire de la Ligne française incendié en ces cinq dernières années portait une cargaison d'objets d'art destinés à l'exposition universelle de New-York. Ces trésors étaient évalués à $460,000. Ils ont été sauvés.

Après que le feu eut ravagé le navire, les câbles qui le retenaient au quai se rompirent et l'eau s'engouffra dans la cale. Le "Paris" s'inclina, puis disparut sous l'eau.

SASKATOON

UNE BELLE SOIREE

La paroisse des SS.-Martyrs Canadiens terminait en fin de semaine, ses organisations d'hiver d'une brillante façon par une soirée de Bridge qui réunissait près de cent cinquante personnes à l'Hôtel Bessborough.

Organisée par Mmes Ed. Lefrançois, A. Legars, F. Petit, J. McLachlan, Mlle M. Fagnon, et MM. L. P. Fortin, E. Déchêne, Ed. Colleaux, H. Henriet, aucun détail n'avait été négligé pour assurer le succès réalisé.

Il convient aussi de remercier le personnel du Bessborough pour sa courtoisie qui mit tout le monde à l'aise dans cet atmosphère luxueux.

Les prix furent gagnés par Mmes A. B. Audet, M. Beaudry et MM. J. Carrière, F. Thelander et J. M. McDonald.

* * *

Nos étudiants et étudiantes travaillent ferme sur les fameux examens de fin d'année: universitaires, normaliennes, gardes-malades, "beauticiennes", élèves de l'Ecole Technique, chacun dévore des pages de "revue". Comme suite à un campagne discrète, nous avons le plaisir de constater qu'un bien plus grand nombre de nos jeunes profitent maintenant des avantages vraiment extraordinaires qu'offrent en particulier l'Ecole Technique et aussi l'Université pour préparer l'avenir de la jeunesse.

* * *

De nouvelles familles sont venues dernièrement augmenter notre petite famille, en prenant le chemin de notre église. Les nombreux travaux qui se mettent en marche en ville attirent les uns, d'autres y viennent pour faire profiter les enfants de facilités qu'offrent les nombreuses écoles de tous genres. Toutefois nous continuons de conseiller à ceux qui sont sans moyens financiers de ne pas venir ici au hasard. L'état actuel des choses à Saskatoon a tout ce qu'il faut pour décourager toute tentative avanturière.

* * *

Dimanche, le 30 avril, on inaugurera un autel aux lignes modernes en l'honneur de l'Immaculée Conception en même temps que la bénédiction d'une belle statue donnée par la Société de Dames de la paroisse. Il y aura un sermon de circonstance donné par le Rev. Père Mulcahey et consacration à Marie par une petite fille de la paroisse. Le programme musical est sous l'habile direction de Mme A. J. A. Saucier.

* * *

Nous demandons à nos compatriotes, qui projettent de venir demeurer à Saskatoon, de communiquer avec nous sitôt leur arrivée en ville. Téléphone 2302.

:::

M. Manion....

(Suite de page 1)

"En effet, dit M. Manion dans la correspondance qu'il vient de rendre publique, je n'ai aucun doute que le parti communiste canadien est une branche du communisme russe, se ramifiant à la Troisième Internationale à Moscou, dont le but avoué est de renverser les régimes et les institutions des pays étrangers par la révolution mondiale".

La réponse de M. Manion

Dans sa lettre, Tim Buck dit à M. Manion que le bill Lacroix porte atteinte au principe de la liberté de parole, principe démocratique par excellence. M. Manion lui répond: "Par rapport à la liberté de parole, si vous étiez demeuré en Russie lors de l'un de vos voyages et que vous soyez ayez alors osé parler du gouvernement soviétique comme vous parlez du gouvernement, en général, au Canada, la police secrète se serait saisie de vous. Vous auriez disparu sans bruit ou auriez été fusillé. A la vérité, il n'y pas de liberté de parole en Russie sous le gouvernement communiste, ni de liberté de presse, ni de liberté de religion, ni de liberté d'assemblée. Voilà pourquoi je n'ai aucune sympathie pour un parti qui, au pouvoir, refuse toute liberté encore qu'au Canada il réclame la liberté de parole, la liberté de la poste, etc. Dans votre lettre, vous ne condamnez d'aucun mot ces actions du régime communiste."

Plus loin, M. Manion ne se dit pas plus admirateur des régimes fascistes que du régime communiste Il est contre les dictatures, de quelque couleur qu'elles soient. Puis il conclut: "Quand le parti communiste de Russie, qui constitue votre siège social, tiendra compte de la liberté de parole, il se peut que je reconsidère mes idées sur tout ce sujet; mais pas avant".

:::

Manion réitère la condamnation du communisme

OTTAWA, — L'hon. R. J. Manion a réitéré publiquement la condamnation du parti communiste qu'il avait déjà faite d'ailleurs de l'enceinte même de la Chambre des Communes. Dans une réponse à une lettre que lui envoyait le 3 avril dernier Tim Buck, secrétaire du parti communiste canadien, le chef conservateur a déclaré qu'il n'avait absolument rien à rétracter de sa dénonciation ouverte du communisme. "Lorsque toutefois", conclut le Dr Manion, "le parti communiste de Russie dont vous dépendez intimement, montrera quelque considération pour la liberté de parole, il se peut alors que je change d'idée à ce sujet".

"Si d'ailleurs", ajouta-t-il, "vous n'êtes qu'un parti socialiste, ne désirant parvenir au pouvoir que par le suffrage populaire, je trouve étrange que vous refusiez de vous associer au parti socialiste canadien, les C.C.F. Puis-je ajouter que je ne condamne ni les C.C.F. ni les créditistes, parce qu'ils veulent s'imposer par des moyens constitutionnels. Par contre, l'histoire des communistes au Canada prouve qu'ils ont toujours tenté de démolir nos institutions et de susciter des troubles. Je ne donnerai comme exemple que la marche de la faim partie de Vancouver et arrêté à Régina".

Le chef conservateur précisa ensuite: "Vous vous trompez lorsque vous affirmez que je n'ai rien trouvé à reprendre dans le fascisme. Dans le discours même que vous citez je disais que j'étais plus sympathique au fascisme qu'au communisme, mais je ne faisais pas alors le procès du fascisme mais celui du communisme. Je n'en reste pas moins l'adversaire de toute dictature qu'elle soit fasciste ou qu'elle revête toute autre forme. On sait d'ailleurs que la tactique des communistes consiste à accuser de fascisme tous ceux qui diffèrent d'opinion avec eux".

Vieilles notes de voyages

(Suite)

Le 27 août — La mission d'Onion Lake est desservie par un prêtre catholique depuis 1884. Son premier missionnaire fut le Père Marchand, O.M.I.

Le Père legoff, O.M.I., est en visite chez le Père Cunningham,O.M.I. et il a présidé à la Bénédiction du Saint Sacrement qui se donne ici tous les jeudis; c'est une pieuse coutume chez les Oblats, je crois. Il a chanté l'oremus d'une belle voix juste et harmonieuse qui étonne un peu à son âge avancé.

Je bénis la Providence de l'heureuse aubaine que j'ai eux de le voir et de l'entendre, ce soir, nous entretenir des événements de la Rébellion de 1885 dont il fut le témoin oculaire et même l'un des acteurs, car il fut fait prisonnier.

Je tiens à noter l'intéressant récit que fit le missionnaire, de cet épisode sanglant de l'histoire de l'Ouest:

Le Père Fafard, O.M.I., de Frog Lake, avait invité le Père Marchand, d'Onion Lake et le Père Legoff, du Lac Froid, à se joindre à lui pour la célébration des cérémonies liturgiques du Jeudi Saint. Tous deux acceptèrent, mais au moment du départ, un empêchement imprévu retint le Père Legoff chez les Montagnais. Pendant la messe, un certain nombre de sauvages, en costume de guerre, la figure peinte faisant entendre des cris diaboliques, pénétrèrent dans l'église et donnèrent ordre aux prêtres et aux assistants, de les suivre. L'agent des sauvages, indigné de ce commandement donné par ceux qui lui devaient obéissance, refuse le premier d'avancer. On riposta à son refus par une balle qui l'atteignit au coeur. Les sauvages, excités par la vue du sang, firent plusieurs autres victimes.

Le Père Fafard, n'écoutant que son zèle apostolique, brava le danger en s'approchant pour confesser l'un des blessés, Delaney. (J'ai rencontré sa femme et sa fille, à Onion Lake.) Le saint prêtre venait d'absoudre le moribond, lorsqu'une balle l'atteignit au-dessous l'oeil. Le Père Marchand, apprenant que son confrère est mourant, se rend à son secours; lui aussi fut blessé mortellement à la tête.

Un sauvage auquel le Père Fafard avait autrefois reproché sa vie scandaleuse, voyant qu'il avait repris connaissance et essayait de se lever, trouva le moment propice pour satisfaire sa vengeance, et il le tua d'une balle en pleine poitrine.

Une montagnaise, mue par des sentiments de charité, lava la figure des Pères martyrs. Deux métis les revêtirent ensuite d'ornements sacerdotaux et déposèrent leurs corps dans le caveau de l'église.

Gros-Ours et sa bande de démons mirent le feu à l'église, et l'un d'eux, par dérision, sonna la cloche en disant: "Mes frères, venez prier!" Le plancher et les murs en s'écroulant, formèrent une sorte de remport aux corps ensevelis sous les décombres; ils furent ainsi en partie préservés du feu.

Les restes de ces martyrs furent pieusement recueillis et on les retrouve aujourd'hui dans le soubassement de l'église d'Onion Lake. J'ai vu ces tombes modestes, de bois peint, portant pour toute épitaphe ces noms à demi-effacés: "Père Marchand — Père Fafard.

Monseigneur Grandin fit élever deux croix bien humbles à l'endroit où son tombés les Pères Martyrs.

On vénère, à Onion Lake, comme une précieuse relique, le calice qui a servi à la dernière messe dite par ces saints missionnaires. Il fut trouvé dans les débris de l'église incendiée, on le fit refondre; et j'y ai lu ces mots gravés: "Souvenir des Pères martyrs de 1885".

Le Père Legoff dit, sur un ton de regret, que Dieu l'a jugé indigne de la couronne du martyre. Cependant, il ne fut pas sans subir de rudes épreuves. Gros-Ours se rendit au Lac Froid et fit là une quarantaine de prisonniers, au nombre desquels était le Père Legoff. Ils furent retenus au Fort Pitt du 4 avril au 24 juin. Le Père ajoute qu'il se prépara à la mort plus d'une fois. Un sauvage lui avoua, plus tard, qu'il avait été étroitement surveillé et qu'on avait reçu l'ordre de le tuer, s'il tentait de s'évader.

A son retour au Lac Froid, le Père Legoff eut la douleur de constater que des vases sacrés avaient été enlevés de l'église. On avait pillé son presbytère.

Le bon Père est demeuré fidèle à ses montagnais.

Toute sa vie, il a étudié leur idiôme si compliqué, et il est l'auteur d'un dictionnaire montagnais.

Je ne pouvais détacher ma vue de cette figure si noble, si grande dans sa simplicité, et son souvenir est l'un de ceux qui ne s'effaceront jamais de ma mémoire.

Le 31. — L'heure du départ est arrivée. J'ai dit adieu aux chères religieuses, le coeur un peu serré à la pensée de ne plus les revoir; j'ai tant joui de leur exquise hospitalité et du contact si sympathique de chacune d'elles. Mais je pars l'âme ensoleillée par l'exemple inoubliable de leur vertu sublime, le physique reconforté par cette saine détente, et d'avoir respiré à pleins poumons, pendant plusieurs semaines, l'air vivifiant de l'Ouest.

Josette RAYMOND

N.B. — Les Pères Legoff et Cunningham sont allés recevoir au ciel la récompense de leur belle vie d'apostolat. Et les Pères Martyrs reposent maintenant dans le cimetière de Saint-Albert.

Josette.

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

Une offre spéciale de GRAINES de JARDIN AVEC L'ACHAT DU CAFE JUBILE Nash's

UNE VALEUR de 30 sous pour 10 sous

Une Offre Augmentée Envoyez-nous seulement 10 sous (en argent ou en timbres) avec un fond imprimé d'une boîte en carton d'une livre de Café Jubilé, et vous recevrez trois paquets de 10 sous de graines de jardin.

OU bien envoyez-nous 30 sous avec le fond imprimé d'une boîte de carton de 3 livres de Café Jubilé, et vous recevrez neuf paquets de 10 sous de graines de jardin.

Demandez à votre épicier notre catalogue, et expédiez-nous la liste de votre sélection, avec votre nom, votre adresse, le fond imprimé et l'argent.

NASH TEA AND COFFEE IMPORTERS LTD. - VANCOUVER, B.C.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

LVI

— Dans la grand salon... il y a un très beau portrait de ma mère.. balbutie Bruno, qui ne peut en prendre complètement son parti... Si nous le conservions?.. celui-là seulement!... Comme objet d'art?

—Le portrait de ma belle-mère? De celle qui fut l'ennemie jurée de notre mariage..? C'est encore une idée!... On pourrait le pendre au-dessus de notre lit!...

— Pourtant, vous devez comprendre.

— Mais je comprends tout! Seulement je suis franche, et je ne vous cache pas que j'éprouverais une joie très restreinte à contempler toute la journée le portrait d'une belle-mère qui a dû mourir de rage à la seule pensée que je pouvais vous épouser.

— Rien, alors..?

— Moi, je donne bien tout...

— C'est vrai!.. vous me donnez tout...

Et il lui baise la main...

— Vous avez raison, Alberte, toujours!... C'est égal, je garderai le portrait tout de même...; je l'enfermerai dans une chambre où vous n'irez jamais...

— Au sixième... soit!... Mais n'y allez pas trop vous-même!...

Ce matin-là, Alberte sortit du bureau de meilleure heure, car elle voulait expédier elle-même le télégramme.

En réalité, elle a conscience d'avoir joué très gros jeu; mais sa nature de névrosée adore le petit frisson que font courir sur la peau les parties suprêmes où l'on risque le tout pour le tout; elle éprouve à certaines heures le besoin maladif, impérieux, de savoir jusqu'à quel point cet homme est son vil esclave, sa chose, et combien elle peut tirer sur la corde qui le lie... D'ailleurs, quand bien même elle casserait, cette corde, la décision d'Alberte serait vite arrêtée!... A part la personne, dont elle ne se soucie guère, et les deux cent mille francs de la future vente qui l'intéressent davantage, elle a pris du comte tout ce qu'elle voulait en prendre. A la rigueur, elle pourrait déjà s'offrir une indépendance très dorée, ou chercher ailleurs de nouveaux fils de famille à plumer..., et même, plus le mariage approche, plus cette question la travaille et l'incline à mettre sa nouvelle attitude en contradiction avec l'ancienne.

Car la mémoire de Bruno le servait fidèlement quand il faisait observer à sa fiancée qu'elle avait changé d'idées: pendant quelques mois, Alberte ne s'était nullement opposée à la conservation du domaine des Saint-Agilbert; c'était à l'époque, non pas de calme — le cerveau d'Alberte étant perpétuellement en travail d'une combinaison nouvelle, — mais d'apaisement relatif qui précéda la soirée de contrat. L'intervention de Jacques a tout bouleversé, en faisant remonter du fond de l'âme de la jeune fille des souvenirs qu'elle croyait bien morts; cette vision de l'autrefois a évoqué d'autres visions, comme une écho éveille d'autres échos... Certes, son futur mari ne lui a jamais paru un aigle; mais, depuis son emprise sur lui, elle le trouve plus insignifiant que jamais; il devient un bébé banal dont l'amour ennuie, et qu'on ne peut jeter à une bonne comme un colis embarrassant. Elle s'agace de ses attentions, et, en se plaçant au point de vue strictement "affaires", Alberte se demande s'il ne vaut pas mieux tout simplement en rester là, et ne pas aliéner sa liberté pour le peu d'argent qui reste à prendre.

Dans tous les cas, il est préférable que le château soit vendu: si elle ne se marie pas, elle tâchera de le croquer avant la rupture; et si le mariage se fait, alors, à aucun prix, elle ne veut avoir l'occasion de revoir Jacques, car il est devenu définitivement le plus fort, il agit comme un être supérieur sur son cerveau malade; pour rien au monde elle ne subirait une seconde fois les émotions affolantes que sa seule apparition fit monter en elle, à la fin de la soirée de contrat...

Mais une troisième raison, et pas la moindre, milite encore pour la vente du château: il y a dans une foule de vies industrielles des heures pénibles, où la commande plus forte exige une avance de fonds extraordinaire..., où le patron a la hantise de tenir jusqu'à l'heure bénie des encaissements..., où le capitaliste, après avoir semé voudrait bien être encore là pour récolter. A ce moment, chacun fait argent de tout. Alberte est dans ce cas, et cette raison n'a pas été sans fortifier beaucoup l'insistance qu'elle a mise pour faire vendre le domaine de Fleurines.

Bruno, qui ne compte pas, ignore de plus en plus sa situation exacte; il ne voit que par les yeux de sa fiancée, incapable lui-même de tout aperçu d'ensemble sur la marche générale de ses affaires; et il continue, sauf quelques subites heures d'inquiétude, à penser ce qu'il n'a cessé de croire depuis le départ de Dietzch, c'est-à-dire que tout est pour le mieux dans la meilleure des usines possibles, et qu'il constitue sur le marché français une personnalité industrielle de premier ordre.

En réalité, la démission de Claude a été le signal de la débâcle générale, la main lâchée à toutes les convoitises exaspérées par l'attente. Personne dans l'usine ne se laisse plus prendre à l'apparence de prospérité extérieure, pas même au crédit factice à peine soutenu par un succès de curiosité attirant encore quelques retardataires vers le fameux train de luxe Constantinople-Paris.

Pourtant, Claude n'est pas effectivement parti.

Comme il a, presque seul, la notion documentée de la situation, il a voulu dégager sa responsabilité des événements fatals qui doivent se produire bientôt. Service par service, commande par commande, il règle actuellement ses comptes avec une lente obstination d'exactitude qui excite les saillies de Sandrin:

— Au fond, ricane ce dernier, il ne veut pas déménager, le bouvier! Il est têtu comme un bouc, et il espère encore se rattraper à quelque branche!... Mais je veille!..

L'hostilité de Sandrin se borne là; à quoi bon pousser la pointe davantage? Claude n'a plus aucun commandement réel et n'en désire pas; il le dit très haut:

— Quand tout sera bien en règle, l'inventaire de la situation nettement établi à l'époque précise de sa démission..., quand il aura remis à Mlle Harmmester et à Bruno ses comptes très clairs, et reçu décharge authentique, alors, pas une heure de plus il ne restera dans cette usine d'enfer, où il a éprouvé des souffrances morales insoupçonnées.

Pourtant, malgré ces mauvais souvenirs, malgré une amertume profonde contre ses chefs, Claude n'a pu réussir à souhaiter du mal au fils de la baronne, et en partant, il veut remettre entre ses mains de tels documents, que peut-être Bruno en concevra quelque salutaire inquiétude.

Il est malheureusement trop tard, car la catastrophe approche. Et même, comme il arrive souvent aux heures dernières, plus la déconfiture est imminente, plus l'apparence de l'usine est gaie et florissante. On fait du punch dans les ateliers, où le réglement interdit une simple cigarette; les contremaîtres s'invitent et sablent le champagne dans leurs bureaux, car ils ont des loisirs: le train est terminé; chacune des luxueuses voitures abrite ses ferrures modern-style et ses glaces de Saint-Gobain sous une bousse, dans les hangars construits spécialement pour elles, et pour le public admis à les visiter.

Or, plusieurs des nouveaux amis parisiens de Bruno se trouvèrent là quand, une semaine avant livraison, le secrétaire de l'ambassade vint porter au jeune homme un premier accompte de vingt-cinq mille francs. Il n'en fallut pas davantage pour leur faire pousser des cris d'admiration et esquisser de mirifiques projets: il était inadmissible qu'un jeune homme bien élevé, comme M. de Saint-Agilbert, reçût une somme de vingt-cinq mille francs à la barbe des ses camarades sans les en faire bénéficier un peu!... inadmissible également de se séparer d'une commande, qui constituait un triomphe pour l'industrie nationale, sans donner une petite fête à ses ouvriers, collaborateurs et amis; on inviterait quelques membres de l'ambassade, et cela ferait très bien pour de nouveaux travaux. D'autant plus que, sans le préméditer probablement, Bruno s'était montré plutôt pingre!... Il avait donné une officielle soirée de contrat, mais sa vie de garçon restait bel et bien sans sépulture!...

Il n'y avait pas eu, remarquaient ses amis du boulevard, cette noce héroïque que tout jeune homme de famille, se respectant un peu, doit offrir à ceux qu'il quitte, et dont on garde le souvenir pendant une vie entière. Dans la circonstance, il faisait même d'une pierre deux coups, car, à la rigueur, on pourrait exiger de sa correction mondaine bien connue deux dîners absolument différents: un pour le train des Turcs, l'autre pour enterrer sa vie de garçon.

Bruno, n'osant plus prendre seul une décision quelconque, vint humblement en parler à Alberte, qui reçut son fiancé avec une figure d'une indifférence complète:

(A suivre)

Etudes sociales au Grand Séminaire de Gravelbourg

Première Conférence: "Se prémunir contre es ruses communistes".

Chers lecteurs,

Le meilleur MOYEN de se prémunir contre les ruses communistes, c'est de CONNAITRE ces ruses. Et voici comment: les communistes, nos adversaires les plus acharnés et les plus actifs, avaient adoptés comme tactique, au début de leurs ravages, une CRUAUTE tellement perverse qu'ils se sont aperçus de leur ECHEC vis-à-vis des peuples. Vous le savez, le parti communiste est extrémiste et révolutionnaire, il aime l'action directe et les émeutes, il entretient toujours l'agitation dans les milieux où il pénètre. Pour vous convaincre de cette attitude, lisez la lettre collective des évêques espagnols.

Ainsi abandonnés, ils attirent désormais les foules par toutes sortes de TROMPERIES, dissimulent leurs propos ou idées sous des ASPECTS ALLECHANTS ET ATTRAYANTS. Comme preuve assez convaincante, vous avez cette propagande qui s'est faite, il y a un mois et demi, au sujet des soldats communistes canadiens, revenus de l'Espagne après la guerre.

La seconde et magistrale BLAGUE, c'est de faire croire aux gens que le vrai danger qui nous menace, c'est le nazisme, ou encore le fascisme, ou encore cette fièvreuse préparation à la guerre par tous les pays importants. Ici je n'entends pas non plus louanger le nazisme, ou le fascisme, ou encore tous ces mouvements en 'ismes'. Enfin les communistes, connaissant le désir commun du peuple se font les zélés propagateurs de la PAIX MONDIALE. Mais voici comment Monseigneur Sheen décrit cette paix que les communistes désirent: "Les communistes veulent avoir une 'non-révolution' pour aboutir à une 'révolution'.

Pour aboutir à cette paix ou révolution, (SYNONYMES COMMUNISTES), ils s'infiltrent dans les diverses associations ouvrières ou même religieuses. C'est là, ce que l'on appelle, la 'POLITIQUE A MAIN TENDUE' ou si vous aimez mieux, l'établissement d'un FRONT POPULAIRE'. Cette supposée union des communistes avec les ouvriers, ou des communistes avec les catholiques aboutira fatalement à une semence de MECONTENTEMENTS; donc AGITATION, et enfin REVOLUTION à laquelle le communiste se fera chef jusqu'au bout. Les jeunes communistes de Paris oseront dire hautement sur la rue: 'Jeunes jécistes, les jeunes communistes vous saluent; jeunes catholiques, nous vous respectons,... mais il faut que vous vous unissiez avec nous, si vous voulez réaliser l'équilibre social; nous avons la force et la possibilité de réaliser tous vos beaux rêves".

Quelle invitation! Il est très évident et d'aucune façon possible de réaliser une telle union. Ce serait tenter une union entre l'eau, les catholiques, et le feu, les communistes. Impossible donc!.

Maintenant le SECOND MOYEN de se prémunir contre les ruses communistes, c'est encore et toujours, L'APPLICATION DES REMEDES CHRETIENS. Pie XI, dans son encyclique "Caritate Christi Compulsi", à la page 10, proclame que le grand remède, c'est la prière jointe à la pénitence et à la réparation au Sacré-Coeur de Jésus. Et comme moyen intermédiaire et indispensable, c'est le grand nombre de mortifications et la ferveur des supplications de la part des congrégations cloîtrées ou des ordres contemplatifs. Enfin le plus grands des grands remèdes, la prière pour obtenir la puissante intercession de la Vierge Immaculée, que le chrétien se plaît à nommer 'AUXILIUM CHRISTIANORUM', ou secours des chrétiens.

Deuxième Conférence: "ANALYSE D'UN IMPORTANT ARTICLE"

Dans la deuxième conférence, qui n'est pas une conférence, Monsieur l'abbé Lionel Mondor nous donna une ANALYSE DETAILLEE ET DISPOSEE en parallèle de la fameuse et magistrale DECLARATION DU COMTE DE PARIS, publication publiée dans le supplément de l'Action Catholique et dans le Droit, il y a déjà un mois.

Comme il nous est impossible de reproduire cette publication sans autorisation, nous vous demandons, chers lecteurs, de vous la PROCURER. Elle en vaut ce trouble. Peut-être que nos journaux français de la Saskatchewan la publieront? Ce serait là un beau geste de leur part et de plus, une SOURCE PRECIEUSE de renseignements sur la société réelle ou actuelle et sur la société idéale. Ce document s'intitule. "CIVILISATION OU BARBARIE" déclartion du Comte de Paris.

En vous remerciant, je suis,
l'abbé Jacques Moreau,

Séminaire Mazenod,
Gravelbourg, Sask.

Il fait froid au Saskatchewan. Un jeune missionnaire nouvellement arrivé de Pologne, le père Narocki (O.M.I.) le constate et pourtant il va bénir quand même un mariage à Mayfair, chez ses compatriotes polonais. Il a dû faire neuf heures de "kaboose" par une température sibérienne. LPS.

RADVILLE

Séance de la croisade de la jeunesse catholique

Divers travaux furent présentés sur Pie XI, Pie XII et les systèmes de gouvernement

LA SEMAINE SAINTE

Le R. P. E. Duplain, O.M.I., du collège Mathieu de Gravelbourg, est arrivé à Radville, le jeudi saint pour aider M. le curé durant la semaine sainte. Ce même jour, M. le curé chanta la messe et distribua 320 communions. Le soir eut lieu l'heure sainte. Le Père Duplain donna le sermon en français et en anglais sur l'institution de l'eucharistie et sur la passion. Il fit le récit de la Passion et en tira des leçons pratiques pour les fidèles, M. Patrick Evans, jeune cadet du Sacré-Coeur, lut l'acte de consécration au Christ-Roi.

Le jour de Pâques, la première messe fut dite par M. le curé durant laquelle, il distribua 425 communions. Le P. Duplain fit le sermon dans les deux langues. En terminant, le prédicateur fit un vibrant appel à la jeunesse en faveur de la bonne et saine littérature, afin d'élever son coeur.

Après la première messe, durant laquelle la jeunesse de la croisade catholique fit la communion en groupe, les jeunes gens se rendirent à la salle du couvent où ils prirent le déjeuner, sous la présidence de M. le curé. Ils étaient au moins une quarantaine. La réunion fut des plus intéressante.

Après la dernière messe, nos jeunes se rendirent à l'église. Six d'entre eux prononcèrent des discours sur différents sujets en présence des paroissiens.

Séance d'étude par les jeunes

MURRAY KIMBALL — Le jeune Murray Kimball fut le premier orateur. Il avait choisi comme sujet: La Cité Vaticane. Cet Etat, le plus petit du monde, n'en est pas moins le plus important, dit-il. Car, à Rome, dans ce petit Etat, demeure le vicaire de Jésus-Christ sur la terre, le successeur du prince des apôtres, pontife suprême de l'Eglise universelle. Chef de toute la chrétienté, le pape Pie XII est le gardien de la foi et de la morale. Il répand sur le monde son enseignement: les lumières et la doctrine de vérité et de paix du Christ. Ce discours très bien pensé du plus jeunes des orateurs fut chaudement applaudi.

PATRICK EVANS — Ce jeune orateur nous parla avec conviction du regretté Pie XI. Ce dernier fut le champion des droits de la justice et de la charité, déclara l'orateur. Il fut à juste titre surnommé le pape des missions, le pape de la paix, le pape de la réconciliation (le règlement de la question romaine)... Par sa vie, ses oeuvres, ses nombreuses encycliques... Pie XI mérite de prendre place parmi les plus grands papes des temps modernes... Vifs applaudissements.

EUDIDE BOURASSA — Le jeune Bourassa rendit à perfection une émouvante déclamation: La Vengeance du prêtre. La conversion d'un pécheur endurci produisit une profonde impression sur l'auditoire. La diction était bonne et les gestes faciles. Il plut à l'assemblée qui ne lui ménagea pas les applaudissements.

Ces trois jeunes sont des élèves de 'école séparée dirigée par les RR. Soeurs de la Charité de St-Louis.

CLIFFORD HELPIN — Ce jeune parla du Pape Pie XII. Il nous donna une magnifique description de la vie de famille de Sa Sainteté, de la noblesse de ses origines, de ses bons parents, de sa vocation, de son entrée dans le sacerdoce, de sa vie comme prêtre, évêque et cardinal; de sa grande piété, de ses oeuvres, de sa participation aux accords de Latran... Il nous dit un mot de ses missions diplomatiques comme représentant de Pie XI et de sa signature des concordats avec la Pologne l'Allemagne et plusieurs autres pays. Sa grande piété, son érudition, sa science profonde, ajoute l'orateur, l'avait désigné à l'avance par le Sacré Collège des cardinaux comme le digne successeur de Pie XI. L'orateur fut très goûté. Ce dernier fait actuellement son 12e grade à l'école publique de Radville.

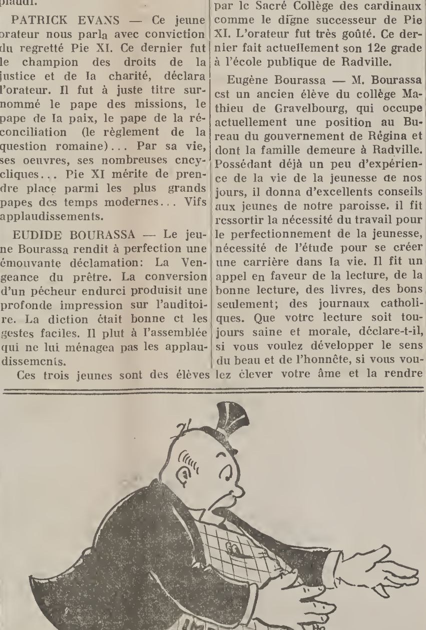
Eugène Bourassa — M. Bourassa est un ancien élève du collège Mathieu de Gravelbourg, qui occupe actuellement une position au Bureau du gouvernement de Régina et dont la famille demeure à Radville. Possédant déjà un peu d'expérience de la vie de la jeunesse de nos jours, il donna d'excellents conseils aux jeunes de notre paroisse. il fit ressortir la nécessité du travail pour le perfectionnement de la jeunesse, nécessité de l'étude pour se créer une carrière dans la vie. Il fit un appel en faveur de la lecture, de la bonne lecture, des livres, des bons seulement; des journaux catholiques. Que votre lecture soit toujours saine et morale, déclare-t-il, si vous voulez développer le sens du beau et de l'honnête, si vous voulez élever votre âme et la rendre capable de grandes choses. Soyez fidèles à votre croisade, à votre cercle, aidez-les de votre travail assidu... et le succès couronnera vos efforts. Vous serez un exemple vivant non seulement pour votre paroisse, mais encore pour tout l'archidiocèse de Régina.

Inutile de dire que ce discours fit effet.

E. KIMBALL — Le dernier discours mais non pas le moindre, avait pour auteur l'instituteur de l'école Ceylon, M. Eldon Kimball, ancien élève de l'école séparée de Radville. Il nous fit une intéressante causerie sur les différents systèmes de gouvernement européens, tels le fascisme, le nazisme, le totalitarisme et le communisme. Le monde, de nos jours, semble vouloir se diviser en deux camps: celui du communisme et celui du fascisme, dit-il. Seules, deux grandes démocraties semblent avoir réussi à survivre. Mais il est à craindre qu'un jour ou l'autre elles soient fortement ébranlées par les assauts du communisme, et cela en depit des mesures adoptées pour prévenir le danger. Un journal de New-York écrivait récemment qu'un sur six de la population du globe semble avoir embrassé le système d'esclavage de Lenine et Staline. Nous avons vu s'ériger bien d'autres systèmes, tels le fascisme et le nazisme, sans parler d'une foule d'autres, qui plus ou moins restreignent les droits de l'humanité et de la religion... Plusieurs, en raison de la dépression, du manque d'ouvrage... ont donné à l'aveuglette dans des système qui ne peuvent que rendre la société malheureuse.

L'orateur fut très écouté. Le sujet ne manquait certainement pas d'actualité...

M. le curé et le P. Duplain félicitèrent les jeunes et les encouragèrent chaleureusement à continuer un si beau travail, une si fructueuse initiative.



THÉ "SALADA" Orange Pekoe

Chambre de Commerce à Leoville

LEOVILLE, Sask., — Une Chambre de Commerce fut organisée lors d'un meeting tenu ici le 12 avril dans la salle de la Légion.

Voici les membres de cette Chambre: président, M. P. Colleaux; vice-président, M. F. Bouchard; secrétaire-trésorier, Geo. Gervais. Membres de l'Exécutif: Edgar Belhumeur, Jules Graitson, Paul Lair, James Babysh et Philias Boucher.

L'un des principaux sujets discutés durant l'assemblée fut la réunion de la grande route No 3 à la grande route No 4, ce qui ferait une route directe de Prince-Albert à Meadow-Lake via Shellbrook, Debden, Pascal, Capasin, Leoville, Penn et d'unir le No 4 avec celui de Glaslyn.

M. Edgar Bellamer fut nommé constable.

$3,500,000 POUR LA DEFENSE DU PACIFIQUE

WINNIPEG, — Les travaux de défense du Canada sur la côte du pacifique sont exécutés sous la surveillance de techniciens du ministère de la guerre de la Grande-Bretagne, a déclaré l'hon. Ian MacKenzie, ministre de la défense, à son passage ici. M. MacKenzie, avant de se remettre en route pour Ottawa, commenta les remarques du maire Lyle Telford de Vancouver, à l'effet que les défenses du Pacifique étaient insuffisantes.

M. le ministre annonça aussi que le gouvernement fédéral dépenserait $3,500,000 pour la protection de la côte du Pacifique, par air, terre et mer. Un autre $2,000,000 ira à l'organisation de la défense aérienne sur la côte de l'Atlantique.

TROISIEME SIEGE VACANT A OTTAWA

OTTAWA, —La mort de M. Vital Mallette, député de Jacques-Cartier, a porté à trois le nombre des sièges vacants aux Communes: Jacques-Cartier; Kent, Ontario, par la mort du Dr Rutherford, et Calgary-ouest, par la démission de M. R. B. Bennett.

La force des partis aux Communes est comme suit: 178 libéraux sur 245 députés, 38 conservateurs, 16 créditistes, 7 C.C.F., 2 indépendants et 1 fermier-travailliste.

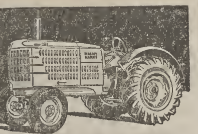
Le perfectionnement le plus extraordinaire du "tracteur" DEPUIS DES ANNEES

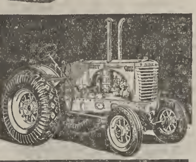
TWIN-POWER Select your Power to meet your needs

Un fait exclusif aux "tracteurs"

MASSEY-HARRIS TRACTORS

La double force vous procure l'utilité de deux "tracteurs" pour le prix d'un.





Savez-vous ce qu'est la double force "Twin-Power"? Savez-vous comment elle opère? Comprenez-vous le fait d'avoir la réserve extra de la force d'un "tracteur" que vous ne rencontrerez que dans le "tracteur Twin Power" de Massey-Harris.

Voyez votre agent local de Massey-Harris. Renseignez-vous sur le perfectionnement merveilleux qui ajoute une force supplémentaire aux "tracteurs" Massey-Harris. Une visite ne vous oblige à rien.

MASSEY-HARRIS COMPANY, LIMITED
TORONTO MONTREAL MONCTON WINNIPEG BRANDON REGINA SASKATOON SWIFT CURRENT YORKTON CALGARY EDMONTON VANCOUVER

"MEILLEURES CONDITIONS DE VIE"

L'objectif des fermiers organisés a été depuis plus de quarante ans et est encore de favoriser de meilleures conditions de vie dans les fermes de l'Ouest. Toute mesure ou politique de nature à procurer une réelle amélioration dans ce sens a toujours reçu leur appui.

Voilà pourquoi le "Saskatchewan Wheat Pool" et les organisations bénévoles ont lancé une campagne persistante et énergique, en faveur d'un Office du blé (Wheat Board) et d'un prix minimum raisonnable, afin de faire face à des conditions urgentes. Le travail accompli durant les quelques derniers mois est la plus récente phase de cette campagne.

Pouvons-nous compter sur l'appui des hommes d'affaires aussi bien que sur celui des fermiers dans cette campagne? Nous voulons obtenir un prix qui permette aux fermiers de vivre. . . . . Tout l'Ouest dépend du pouvoir d'achat de l'agriculture.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

(Saskatchewan Wheat Pool)

BUREAU-CHEF à REGINA

TARIFS REDUITS

De PRINCE-ALBERT à WINNIPEG

$12.95 Aller-retour

Réduction proportionnelle entre Prince-Albert et Ancrum, Prince-Albert et Osler, Davis et Hudson Bay Junction.

Billets bons pour départ:

JEUDI, VENDREDI et SAMEDI, MAI 4-5-6

Retour:

Les passagers des gares entre Prince-Albert et Ancrum, quittent Winnipeg au plus tard, LUNDI le 8 MAI.

Les passagers des gares entre Prince-Albert et Osler, quittent Winnipeg au plus tard, MARDI, le 9 MAI.

Les passagers des gares entre Davis et Hudson Ba Junction, quittent Winnipeg a plus tard, MERCREDI, le 10 M I.

Billets pour wagons de jour seulement. Pas de bagages enregistrés Demi billet pour enfants de cinq ans et de moins de douze ans.

Plus amples renseignements chez l'agent local.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Employez le ROYAL

POUR AVOIR UN PAIN PLUS SAVOUREUX ET MEILLEUR POUR VOUS

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

MONTMARTRE

Noces d'argent de M. et Mme. L. P. Côté

Jeudi, le 20 avril, on fêtait, à la salle de M. Paul Beauchemin, le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme L. P. Côté. Environ soixante personnes étaient présentes à cette célébration de noces d'argent. M. Philippe Perron lut l'adresse en français et M. Joseph Malack l'adresse en anglais. Un cadeau, donné par les paroissiens, fut ensuite présenté aux jubilaires par Mlle Lorette Corriveau, leur filleule. Il y eut encore plusieurs cadeaux, et même des télégrammes de félicitations. En un mot ce fut une belle soirée canadienne.

Nous tenons donc nous aussi, c'est-à-dire le cercle paroissial de l'A.C.F.C., à présenter tous nos souhaits et toutes nos félicitations à M. et Mme Côté. Voilà 24 ans qu'ils sont à Montmartre, et espérons qu'ils y demeureront encore longtemps. Nous leur souhaitons bonne chance, bon succès, bonne santé et longue vie.

* * *

M. Adolphe Breton est de nouveau parmi nous, après un séjour chez ses parents, dans la province de Québec.

* * *

M. Pat Coolican vient d'arriver de Guelph, Ont. où il suit un cours d'agriculture. Il a complété sa deuxième année.

* * *

M. Stanley Coolican nous arrive de Winnipeg, Man., où il a suivi un cours sur le vente et l'achat du grain.

* * *

M. Donald Austin est revenu d'un voyage à Radville.

* * *

M. Richard Hotham vient de nous laisser pour quelque temps; il doit se rendre dans la province de l'Ontario et y faire un court séjour.

* * *

M. Palma Goulet a fait un court voyage à Val-Marie dernièrement.

* * *

M. Gédéon St-Cyr est retourné à Ponteix après avoir passé l'hiver à Montmartre.

* * *

MM. Jos. Fournier, Charles Ecarnot Jr., et Antoine Perron nous ont quittés pour se rendre au Manitoba. Ils sont partis en automobile.

* * *

M. A. T. Breton a séjourné à Régina pendant deux jours, afin d'être présent à la réunion de l'Exécutif de l'A.C.F.C.

* * *

Dimanche, le 16 avril, avait lieu au couvent, la dernière partie de bridge de la saison. Mentionnons ici que ces parties de cartes sont organisées par les Dames Patronnesses et qu'elles font vraiment une belle oeuvre; nous les en félicitons. Les prix pour la saison furent gagnés par les personnes suivantes: M. Arcadius Perron - 1er prix des hommes; M. W. O'Shaugnessy - prix de consolation des hommes; Mme N. Cregan - 1er prix des dames; Mlle Hotham — prix de consolation des dames.

* * *

Comme par l'an passé, M. Paul Beauchemin loue sa salle afin qu'on puisse profiter des vues animées.

* * *

Il y a, à Montmartre, une nouvelle "Candling Station" pour les oeufs. Mlle Berthe Breton est en charge après avoir fait quelque temps d'apprentissage à Kipling.

Nous remarquons que le camion "Red Line" a commencé ses trajets de Régina à Kipling. Comme par le passé, il passe à Montmartre.

* * *

NAISSANCES:

A M. et Mme Edmond Perras, un fils, Joseph, Alphé, Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Alphé Beaupré, de Dunrae, Man.

* * *

A M. et Mme Ernest Noëls, un fils, Joseph Alfred, August. Parrain et marraine: Denis Noëls et Estelle Noëls, frère et soeur de l'enfant.

* * *

DE PASSAGE A MONTMARTRE:

M. Hector Léveillé, chez son frère M. Alfred Léveillé.

Mme Buckingham, de Régina, chez sa mère, Mme Beaudin.

M. et Mme Ernest Léveillé ainsi que leur enfant, chez M. A. Léveillé.

Mlle Ruth Percival, institutrice à Tyvan, chez ses parents.

Mme G. Delaye de Candiac, chez ses parents, M. et Mme A. Corriveau.

M. et Mme A. Pitt de Wolseley, chez M. et Mme J. Malack.

M. et Mme Maurice Tourigny de Wolseley, chez M. et Mme R. Daltèrc.

M. et Mme A. Dureault de Wolseley, chez M. et Mme W. OShaugnessy.

Mlle E. Coolican de Régina, chez sa soeur, Mlle K. Coolican.

M. et Mme A. Yunker de Régina, ainsi que leurs enfants, chez Mlle K. Coolican.

M. l'abbé J. A. Turgeon de Wolseley passa à Montmartre la semaine dernière.

Mlle Marie-Anne Morin de Wolseley passa quelques jours chez son père la semaine passée. Elle est maintenant de retour à Wolseley.

M. Charley Klein de Candiac passa la journée de dimanche chez ses parents.

* * *

La séance de dimanche passé fut très bien réussie. Tout ce qui manquait, c'est l'assistance. Nous tenons à remercier très sincèrement tous ceux qui ont bien voulu encourager les acteurs et le C. Y. C.

Le "flight lieutenant" R-G. Briese, expliquant au représentant de votre journal la manoeuvre des bombes que portent les avions de guerre canadiens. Celles que l'on voit sur la photo pèsent 20 et 11½ livres. L'avion porte une bombe plus puissante à l'arrière, projectile pesant 120 livres et chargé de puissants explosifs. On voit également l'intérieur d'une bombe montrant le mécanisme du détonateur.

WILLOW-BUNCH

"MARGOT"

Dimanche, le 16 avril dernier, le drame social intitulé "Margot", était interprété pour la deuxième fois dans notre paroisse. Ce fut encore un succès tant au point de vue de l'exécution que de l'assistance.

Fait digne de mention, malgré le brouillard de neige qui rendait les chemins un peu glissants, le R. P. R. Leclerc, O.M.I., recteur du Collège de Gravelbourg, n'a pas craint d'entreprendre le voyage de Gravelbourg à Willow-Bunch. Il était accompagné des RR. PP. Duplain et Audet, O.M.I., et de M. l'abbé Lionel Mondor, diacre. Comme on le voit, la qualité des auditeurs ne faisait pas défaut, si la quantité n'était pas aussi grande qu'elle l'eût été sans cette tempête. La salle était toutefois bien replie, car, un peu avant l'heure, la tempête cessa et le ciel redevint serein.

Comme au mois de février, tout le programme de musique et de chant fut exécuté d'une façon admirable par les Enfants de Marie de la paroisse. Les actrices, surtout les vieilles filles surent comme par le passé, dérider l'auditoire. Margot attira l'admiration de tous par sa manière de conduire son oeuvre à point. Les pères et mères de familles ont dû apprendre un peu comment elles doivent élever leurs enfants, et les jeunes filles légères ont eu des exemples frappants qu'on ne doit pas toujours faire à sa tête, mais réfléchir sérieusement avant d'agir. Avant de céder devant les arguments de Margot, elles ont fait le portrait de certains jeunes garçons ce qui portera ces derniers à réfléchir. Toutes ces réflexions se feront avec le plus de profit en retraite fermée. C'est sur ce thème que porte tout ce drame, comme le drame de "L'Abonneux", du même auteur, porte sur le thème du bon journal catholique.

Le R. P. Leclerc, O.M.I., eut le mot de la fin. On sait qu'avant de venir dans l'Ouest, il s'est occupé pendant dix ans des retraites fermées, au Cap de-la-Madeleine, près de Trois-Rivières. Inutile de dire qu'il est convaincu de l'importance du sujet et que son expérience compte beaucoup. Après les remerciements et félicitations d'usage, il parla pendant quelques minutes de la rétraite-fermée, et encouragea fortement les jeunes gens et les jeunes filles à se décider d'en faire une. Il dit entr'autres choses, ceci: "Si tout le monde faisait une fois trois jours de retraite-fermée, les manières d'agir seraient tout à fait changées, et tout irait beaucoup mieux, pour le bien de tous."

A la demande de Mgr H. Kugener, P.D., V.G., curé, le R. P. Leclerc promit de venir ou d'envoyer un Pèrc, au cours des prochaines vacances, pour prêcher une de ces retraites aux jeunes filles. De plus un mouvement s'organise, dans la paroisse, pour que les jeunes gens aillent en faire une à Gravelbourg. Puisse le plus grand nombre possible en profiter, pour le bien de chacun et celui de la paroisse, et même du diocèse, si la même chose se faisait dans les principales paroisses. Ce drame sera joué à Ponteix, Laflèche et à Gravelbourg, dans un avenir prochain, comme il l'a été à Saint-Victor le jour de Pâques; nul doute qu'il fera du bien partout.

ST - HUBERT

Avec plaisir, nous nous empressons de rectifier une petite erreur qui s'était glissée dans notre dernière chronique, au sujet de M. Alfred Ecolan.

De fait, M. Ecolan n'est pas retourné à Régina reprendre son ancien emploi. Il préfère, paraît-il, nous faire l'honneur de rester désormais parmi nous, ou du moins le plus près possible de St-Hubert.

* * *

Le mardi, 18 avril, les membres de notre Comité Paroissial de l'A.C.F.C., se sont réunis au preshytère, sous la présidence de leur chef, M. J. W. Brodeur. Cela veut dire que vient de comemncer, pour notre Comité Paroissial, une ère nouvelle d'activité. De fait, il y a été déjà question de campagne en faveur de la Bonne Presse, d'assemblée générale prochaine des Franco-Canadiens de St-Hubert, d'élection d'un nouveau Comité Paroissial, (élection qui n'avait pas pu être faite jusqu'ici). On parle aussi d'achever la préparation, auprès de l'église, du terrain destiné à un jeu de tennis pour l'été, et à une patinoire pour l'hiver.

* * *

Les amateurs de Base-ball reconstituent lcurs cadres, et reprennent leurs activités.

* * *

Les Dames de l'Autel font une large distribution de chapeaux légers à bon marché.

* * *

C'est donc de toutes parts, le renouveau. Bref, c'est le printemps, sinon presque l'été.

* * *

Les premiers travaux sur la ferme ont commencé la semaine dernière; et quelques acres de blé sont ensemencés. Dieu merci, il y a, ce printemps, dans la terre, passablement d'humidité. La récolte semble partir sur le bon pied. Mais, naturellement, il reste bien encore quelques incertitudes d'ici l'époque de la maturité.

* * *

M. Victor Boutin est allé dernièrement à Régina, prendre, à la Clinique Générale, un second traitement spécial. Il s'agit d'un certain bobo à la face qui, selon toute apparence, ne saurait avoir, heureusement, aucune conséquence bien fâcheuse. Il y était conduit par M. Ernest Gatin, et accompagné pas son fils, Maurice Boutin et par l'une de ses petites filles, Emilie Gatin. Emilie a eu la chance inouie d'assister au Cinéma à un film merveilleux représentant la scène du Couronnement de Sa Sainteté le nouveau Pape Pie XII. Y en avait-il des curés dedans? ? et des Evêques, et des Cardinaux? On n'en a certainement jamais tant vu, et probablement on n'en verra jamais autant à St-Hubert.

* * *

En attendant, les cérémonies de nos 40 heures vont nous donner l'occasion de voir ici au moins quelques Curés du voisinage. Elles commenceront le Dimanche, 30 avril, pour se terminer le mardi, 2 mai.

PRUD'HOMME

BAPTEMES

Le 6 mars, Joseph-Elzéar-Marcel Lepage, né le 1er mars, de Albert Lepage et Laura Rousson. Parrain et marrain, M. et Mme Elzéar Rousson.

* * *

Le 12 mars, Eugène-Alain-Louis Lévesque, né le 2 mars, de Eugène Lévesque et Rébecca Charpentier. Parrain et marraine (par procuration), M. et Mme Onésime Charpentier.

* * *

Le 11 avril, Joseph-Charles Lévesque, né le 2 avril, de Albert Lévesque et Hermaine Marcotte. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Marcotte.

* * *

Le 5 avril, Mlle Annette Préfontaine s'est sentie paralysée du côté droit. Elle a été transportée à l'hôpital le lendemain. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

M. Jean-Louis Lepage, qui était de la paroisse depuis un peu plus d'un an, est allé rejoindre des frères à Chatham, Ont.

* * *

M. Eugène Lévesque est à l'hôpital par suite d'un accident au doigt. A lui aussi, nous lui souhaitons un promt retour.

* * *

Mesdemoiselles Berthe Baril et Marthe Henriet, et Messieurs Roger Henriet et Robert Marcotte sont venus passer les vacances de Pâque chez leurs parents. Ils doivent repartir pour Saskatoon le 17 avril.

* * *

Les écoles se sont rouvertes le 5 avril. Les pensionnaires (filles et garçons) sont tous de retour.

* * *

M. et Mme Adélard Marcotte ont acheté la maison du docteur afin de venir habiter le village.

* * *

M. et Mme Bourgeault partiront définitivement en mai prochain.

* * *

Les paroissiens de Prud'homme ont passé de bien belles fêtes de Pâques malgré le mauvais temps ce jour-là. Les cérémonies de la Semaine Sainte ont été bien belles.

* * *

Le printemps hésite à venir. Des hordées de neige succèdent aux journées de soleil. Tout le monde attend les hirondelles avec impatience. Les enfants surtout semblent impatients, chaque petit coin de terrain sec est converti en champ de balle-au-camp.

L'effrondrement de la C.G.T.

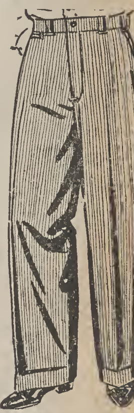
La C. G. T., organisation ouvrière française qui a joué un rôle si important dans le déroulement de la politique de la France durant ces dernières années, voit aujourd'hui fondre ses effectifs à une vitesse d'avalanche.

En janvier 1937 elle comptait 5 millions d'adhérents; elle n'en a plus aujourd'hui que 2 millions 850,000.

250,000 ouvriers ont quitté en 1938 l'Union des Syndicats de la région parisienne. Dautre part, la Fédération du Nord a éliminé les communistes de son sein et elle est actuellement suivie par de nombreuses autres fédérations de province.

Le vieux bon sens français reprend ses droits. Les révolutionnaires sont chassés. La France retrouve son véritable visage.

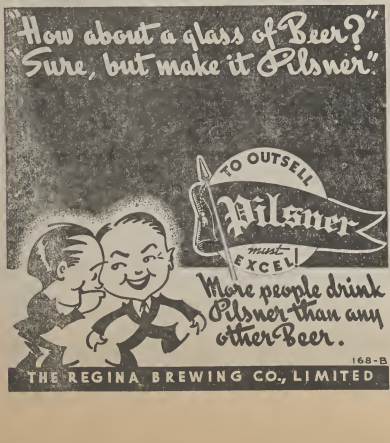
(Paroles de France).

PANTALONS
"Worsted"
DE QUALITE
$4.95

Faits avec des retailles de complets d'homme, DRAP "WORSTED de très belle qualité, quadrillé, plaid, rayé et uniforme — Couleurs: bleu, gris, noir et brun. Toutes grandeurs de 30 à 48. — parements au bas.
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert.

Un monument durable
Ce monument (dépassant 3 pieds de hauteur), avec 40 lettres écrites dans n'importe quelle langue GRATIS, fret payé jusqu'à votre gare, pour seulement $12.50

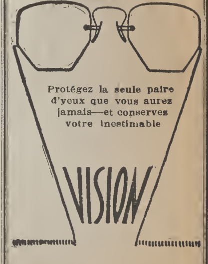
Ecrivez dans votre langue si vous le préférez, pour catalogue gratuit, illustrant les différents monuments, inscriptions, épitaphes et autres détails, Prix de $7 à $48.
MILN MEMORIALS
109 G Chandos Ave. Winnipeg
(No Agents)

The North Star Lumber Co. Ltd.
Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:
Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.
Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits, lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.
Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité
North Star Lumber Co. Ltd.
(Renommée pour sa marchandise)
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)



NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert